VOL. XXI — BEAUCEVILLE, JEUDI 24 JANVIER, 1929. — No 18

Manoir Montmorency
410, rue St-Jean, Québec
Plan européen, $2.00 et plus par jour, chacun. 100 chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain.
Repas à la carte et table d'hôte.
Bières et vins. Garage à proximité.
A. J. Pelland, Prop.

L'ECLAIREUR

HOTEL MONTCALM
161-169, rue St-Jean, Québec.
Plan européen, $1.50 et plus par jour chacun. 100 Chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain.
Repas à la carte ou table d'hôte.
Bières et vins. Garage à proximité.
A. J. Pelland, Prop.

J. T. FORTIN, Président. — EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

La Mise en Nomination à l'Echevinage de Beauceville

Il y a lutte dans les quatre quartiers de la ville.—Trois échevins sortant de charge se présentent de nouveaux, MM. P. E. Bégin, Emile Rodrigue et Caius Roy.—Cinq hommes nouveaux briguent les suffrages, MM. Joseph Doyon, Georges Poulin, Geo. Grondin, J. T. Poulin et Adélard Latulippe. Les candidats exposent leur programme.—Chaudes discussions.

Lundi après-midi, à deux heures avait lieu chez nous, la mise en nomination des candidats aux quatre sièges d'échevins. La lutte qui se livrera dans les quatre quartiers de la ville s'annonce plus chaude que jamais, l'assemblée de la mise en nomination des candidats, lundi, nous l'a fait déviner.

L'ouverture de la séance eut lieu à 2 heures précises. Les candidats furent invités à occuper les sièges des échevins aux séances régulières. Son honneur le maire Jos. H. Desrochers a présidé la réunion et M. le greffier F. G. Fortier occupait son siège, agissant comme officier-rapporteur. M. le greffier donna d'abord lecture, tour à tour, des bulletins des candidats, dans l'ordre suivant:

Quartier No 1, siège No 2, M. Joseph Doyon, (Dodier);
Quartier No 1, siège No 2, M. Emile Rodrigue, (charretier).
Quartier No 2, siège No 2, M. Georges Poulin, (Entrepreneur de pompes funèbres);
Quartier No 2, siège No 2, M. Caius Roy, (Marchand);
Quartier No 3, siège No 1, M. P. E. Bégin, (Courtier en assurances);
Quartier No 3, siège No 1, M. Georges A. Grondin, (Cantonnier);
Quartier No 4, siège No 1, M. Adélard Latulippe, (Pressier);
Quartier No 4, siège No 1, M. Joseph Théodore Poulin, (Forgeron),

Après la mise en nomination, M. le maire Jos. H. Desrochers adressa la parole. M. le maire se dit heureux d'avoir été invité à présider la réunion; quoiqu'un peu malade il s'est quand même empressé d'accepter l'invitation d'être présent à l'ouverture, de "cette nouvelle bataille." Il remercie les contribuables d'être venus si nombreux assister à ce grand événement. M le maire parle alors de la ville de Beauceville, de la place qu'elle occupe au point de vue industriel. Il dit ce qu'il a fait pour l'industrie chez nous. Il compare notre ville à la ville de Lévis, une ville de bataille comme la nôtre, mais où cette bataille enlève l'industrie et menace le commerce. Il fait appel à l'esprit de bonne entente des contribuables et des membres du conseil de ville, particulièrement

M. le maire ne voit pas la raison d'une élection dans chacun des quartiers, "une élection coûte cher, dit-il, nous devrions nous entendre. Celle de l'an passé a coûté $110. Cette année les frais sont doubles, c'est cher pour le plaisir de batailler. Je suis contre les luttes", ajoute-t-il, "contre les procès. Quand je suis entré dans le conseil, il m'a été possible d'arrêter un procès, de l'autre côté, j'ai fait la paix et pour cela je n'ai pas hésité à dépenser de mon propre argent." M. le maire reproche au parti de ses adversaires de "n'avoir pas d'hommes de bonne volonté pour faire connaitre les affaires municipales, telles qu'elles sont. Il se lève cependant de plus en plus, des voix amies pour faire connaitre ce qui se fait, nos mérites. Le paradis n'est pas dans la ville, Est ou Ouest, ni dans la paroisse, cependant dans l'ensemble, notre population vit heureuse, ce n'est pas si mauvais que nos adversaires semblent le dire. Quoiqu'on dise, quoiqu'on fasse, votre maire fera sa journée complète. On a fait passer le bruit que le maire allait démissionner. La plupart des contribuables savent que le maire ne démissionnera pas Ma journée sera dure, mais elle ira jusqu'à 6 heures. Lorsqu'on lutte pour une bonne cause, on ne lâche pas. Je me bats pour quelque chose et vous, messieurs mes adversaires, vous vous battez pour rien, pour faire du mal. Jours et nuits, s'il le faut, je lutterai comme un gentilhomme. La charge de maire est une charge difficile, et ingrate, j'y ai mis tout mon coeur en prêchant le bon ordre, l'économie, la modération; j'ai voulu semer le bon grain, nous récolterons la magnifique récompense."

Ici M. le maire donne quelques chiffres du rapport des auditeurs et démontre que pendant la dernière année de son admiration la dette a baissé de quelques milliers de dollars. (C'est du vent ça, cri un auditeur.) "Nous baissons notre dette", continue-t-il, "mais il me faut travailler d'une main et de l'autre tenir mes adversaires."

M. le maire Desrochers avise les candidats du coté Ouest que les échevins élus devront faire entrer dans leur programme la réfection en bitume de la rue Ouest, à partir de la Rivière du moulin jusqu'à la rue St Philippe et sans qu'il en coûte un sou aux contribuables. "Nous finirons aux mêmes conditions", dit-il, "la rue de l'église.". M. le maire déclare qu'il est indépendant dans la présente lutte mais qu'il se défendra, qu'il ira se défendre si on l'attaque. "Il ne m'est pas défendu de faire la régalade, cette année," ajoute-t-il, "chacun son tour."

M. EMILE RODRIGUE

échevin sortant de charge du quartier No 1 est alors invité à adresser la parole; M. Rodrigue dit que s'il vient demander le renouvellement de son mandat, c'est à la demande d'un groupe de contribuables de son quartier. Il y a quatre années qu'il occupe un siège au conseil de ville et il comprend que si on l'a demandé de nouveau, c'est qu'il a fait quelquechose pour son quartier, pour sa ville. Son programme sera le même que celui qu'il a suivi jusqu'ici; il sera encore pour le paiement des taxes, pour une sage économie.

Le candidat Rodrigue attaque l'administration de M. le maire Desrochers. Il cite la question du pont. Les demandes réitérées qu'il a faites et que l'on a pas entendues, au sujet de sa réparation, pour finalement, "arriver à faire ce que vous connaissez", dit-il, "charroyer le bois par brassée et nous faire coûter de l'argent." Il cite encore la question des taxes, Je sais d'avance que dans la présente lutte, on fera appel à toutes sortes de sentiments contre moi on entrera dans ma vie privée, on ira même à reparler des licences que j'ai perdues mais ajoute-t-il "ceux qui me les ont fait perdre dans le temps auraient pu perdre les leur chaque jour, si nous n'avions pas eu un peu d'esprit de charité pour eux." il souhaiterait voir suspendue dans leur dos la vie de veux qui le dénigrent, pour que les contribuables puissent la comparer avec la sienne.

M. JOSEPH DOYON

qui fait opposition à M. Rodrigue dans le quartier No 1 parle après ce dernier. M. Doyon remercie ses amis qui l'ont invité à se présenter dans son quartier. Il promet, s'il est élu, de travailler à rétablir la bonne entente, et la concorde au conseil de ville. Il parle de son quartier qu'il cite comme "le plus gros et même le plus beau quartier de la ville. En effet," dit M. Doyon, "nous avons l'église, nous avons le collège, le couvent, nous avons le maire; la Providence semble nous aimer, plus encore nous avons la Ligue du Sacré Coeur, quatre de ses officiers résident dans notre quartier, réellement nous sommes privilégiés, c'est un honneur pour moi, si j'arrive à représenter mon quartier."

"Quelqu'un me demande", continue M. Doyon "quel sera ma politique. Il y a deux partis dans le conseil, un pour construire, l'autre pour déconstruire, pour moi, je serai indépendant de ces partis. je serai pour la bonne entente, car sans entente, ça ne peut pas marcher.

Je serai donc pour les bonnes causes. Je travaillerai pour le quartier No 1 et pour la ville en général." M. Doyon cite un village voisin où le bon accord règne; "il y a là une industrie, tout le monde s'entend et ça marche, j'en sais quelque chose, je travaille dans cette

Suite à la page 8

= LA QUESTION DU PAPIER =

La question du papier à journal a fortement agitée l'opinion publique, depuis quelques semaines, non pas tant par le fait que les milliers de lecteurs des grands comme des petits journaux sont intéressés à savoir si leur journal favori paiera tel ou tel prix, mais par tout ce que nous avons appris de la puissance dangereuse de certains gros industriels et des mergers qui se forment au prix de nos ressources nationales. L'orgueil national québecois s'est ému de constater que le premier-ministre provincial a dû, pour aider à la solution d'un problème épineux, se rendre discuter à New-York avec un juif, M. Graustein, qui s'enrichit avec notre domaine forestier. Nous voulons bien croire que l'honorable M. Taschereau a conduit la bataille avec toute la dignité que lui conférait son titre de premier-ministre de la plus vieille province du Dominion et qu'il n'a pas courbé le front devant l'outrecuidance d'un manufacturier, mais il n'en reste pas moins vrai que cette visite est une leçon et, qu'à l'avenir, il va falloir tenir la dragée haute à ces messieurs de la haute industrie. Nous devons être les maîtres, chez nous, et l'heure est sonnée de le faire savoir, sans restriction et sans ambages.

Le bulletin financier de l'une de nos maisons de finance les mieux accréditées du Canada, l'"Economiste Canadien", disait avec raison que le retour de MM. Taschereau et Ferguson à la manière forte devrait n'être pas impossible et qu'il se manifestera au besoin. Ce retour devrait être un fait décidé et nous avons toutes les raisons de croire qu'il va s'effectuer. Non seulement nous devons veiller avec un soin jaloux sur la conservation de nos ressources nationales, mais nous devons en plus surveiller l'exploitation que l'on en fait et exiger, pour le commerce, une liberté qui garantisse la survie de chacun.

L'International, compagnie américaine, pour se venger du manquement de certaine parole donnée, parait-il, consentit à M. Hearst un prix de $50 par tonne, un rabais qui mettait les autres manufacturiers dans une situation critique. Il a fallu l'intervention de MM. Taschereau et Ferguson et de longues conférences pour en venir à une entente que l'on nous dit devoir rencontrer les vues de tous. Toutefois, malgré ce malaise dans l'industrie du papier, les fabriques canadiennes continuent de travailler à plus de 80% de leur activité maxima, ce qui serait plutôt satisfaisant pour une industrie capitalisée au nécessaire.

Constatons aussi que les fabriques américaines, qui en avril 1927 fournissaient encore la moitié de la production, n'en fournissent plus que le tiers. Si l'épuisement de leur domaine forestier ne leur permettait pas de vivre au régime de $62 la tonne, comment vivront-elles à $50 ou même à $52? A toute chose malheur est bon : l'attitude de l'Internationale délivrera les fabricants canadiens de la menace de surproduction beaucoup plus tôt qu'ils ne l'avaient espéré. Ils pourront alors régler leurs prix à leur gré, même si, au lieu de bon picotin comme Lanavette dans le *Songe d'une nuit d'été*, l'Internationale, veut absolument, pour l'amour de Hearst, manger de la paille.

"Les ressources en matière première, dans l'industrie du papier-journal, sont toutes visibles, et l'on sait que, pour ce qui est de l'Amérique, le Canada en aura virtuellement le monopole d'ici quelques années. Celui qui tient compte de ce facteur peut acheter sans crainte des titres de papier-journal aux cours actuels. S'il ne récolte pas demain ce sera au plus tard après-demain, et gros."

Edouard FORTIN.

LES ASSISES CRIMINELLES DE ST-JOSEPH DE BEAUCE

Le terme spécial des Assises Criminelles de St-Joseph de Beauce, interrompu à la fin de décembre et qui se continue depuis lundi de la semaine dernière, se terminera probablement ce soir mardi, ou demain mercredi. Voici en quelques lignes les causes les plus importantes parmi celles qui ont été jugées au cours de cette dernière période du terme :

Les 14 et 15 janvier : Procès de Willie Bellegarde, accusé de la mort accidentelle de Jacqueline Paquet, de St-Georges. Verdict d'homicide involontaire coupable a été rendu. Sentense, six mois de prison. Maître Jos. Lambert était le défendeur en cette cause.

Le 16 janvier : Deux procès de B. Rancourt pour accusation de vente de cigarettes et d'alcool en contrebande. Il est trouvé coupable dans le premier procès, non coupable dans la dernière cause. Maître Rémi Bolduc était le défendeur dans la première cause et Mtre L. Morin a défendu la seconde.

Le 21 janvier. Cause de Bernadette Rattelade contre son père Accusation de viol. Verdict : Non coupable.

Il restait hier soir les causes de Bernadette Rattelade contre son père pour assauts et de Fecteau, pour détournements de fonds. La cause de Fecteau est la dernière sur le rôle.

ACCIDENT À EAST-BROUGHTON

M. Joseph Rodrigue s'est fracturé deux côtes en tombant d'une échelle alors qu'il était à réparer un édifice.

POUR LOS ANGELES, CALIFOURNIE

Mlle Julienne Poulin, de St-Georges, nous a quittés le 14 janvier pour un voyage de quelques semaines à Los Angeles Californie. Mlle Poulin sera l'hôte de sa soeur, Mme J. B. Connors de cet endroit. Au magasin J. Albert Veilleux, une autre jeune fille la remplacera jusqu'à son retour en mars prochain.

À NOS ANNONCEURS ET À NOS CORRESPONDANTS

Nous prions nos annonceurs de bien vouloir nous faire parvenir leur copie d'annonce le lundi ou le mardi, le plus tard. Contrairement à ce que nous avons fait dans le passé, nous mettrons notre journal sous presse à l'avenir, le mercredi matin, de sorte que la matière annonce, comme la matière nouvelle, devra nous parvenir pour le mardi le plus tard.

Nous prions nos correspondants de bien vouloir prendre note de ce changement.

LICENCES DE RADIO

Nous conseillons aux personnes, propriétaires de radio, qui ne sont pas munies de licence de s'en procurer sans retard. On sait que le gouvernement envoie de ses inspecteurs de temps à autres afin de constater si tous les propriétaires de radio possèdent leur licence. On sait également que ceux qui ne se conforment pas à la loi sont exposés à payer une amende assez forte.

On peut se procurer les licences de radios en s'adressant au bureau de poste, Beauceville Est.

Elections Municipales

Cette semaine et toute la semaine prochaine, la lutte municipale battra son plein, dans notre petite ville. Nous tenons dès maintenant à déclarer que notre journal ne prend aucune part à la lutte et qu'il entend ne pas se mêler à la bataille. Nos colonnes sont ouvertes à la libre discussion sous forme de tribune libre, et nous en publions une, cette semaine, avec un nom responsable dans nos filières. Le compte rendu que le représentant de l'"Eclaireur" fait de l'assemblée nominale est absolument impartial et aussi complet que le permet l'espace, dans nos pages.

Un candidat a déclaré qu'un discours d'un autre candidat avait été préparé dans nos bureaux. Il rectifie cet avancé, dans nos colonnes, aujourd'hui, et nous déclarons que pas un candidat est venu nous voir officiellement pour une telle besogne ni pour quoi que ce soit. Notre article de la semaine dernière avait plutôt un sens humoristique et bien malhabile serait le candidat qui l'aurait pris à la lettre.

Nous souhaitons tout simplement que les électeurs choisissent des hommes qui remplissent leur devoir avec sagesse et impartialité et qu'ils les jugent d'après leur valeur personnelle et les actes qu'ils ont posés dans leur vie publique.

MISE AU POINT

Beauceville 22 janv 1929
M. le directeur de l'"Eclaireur",
Beauceville,
Monsieur,

Lors de l'assemblée de la mise en nomination, mon adversaire M. Georges Grondin a déclaré que mon discours était une préparation de quelqu'un de votre bureau. Je tiens à déclarer le contraire et je demande à M Grondin, ou de prouver ses avances ou de se rétracter en constatant, qu'il est dans l'erreur. Je vous demanderais, monsieur le directeur, de publier cette mise au point et je vous en remercie d'avance

P. E. Bégin, candidat au siège de l'échevinage quartier No 3

L'Eclaireur,
Beauceville.

Messieurs :

J'ai reçu une demande de mon adversaire à l'échevinage dans notre quartier, M. P. E. Bégin de retracter ce que j'avais dit à l'appel nominal, soit que son discours avait été préparé par l'"Eclaireur". Je le déclare, j'ai fait cet avance un peu trop vite peut-être, mais vu que M. Bégin n'a pas l'habitude d'avoir l'éloquence qu'on lui a connue lundi lors de la mise en nomination, j'ai supposé que son discours pouvait être de la plume d'un journaliste. Je le déclare encore, je n'en connais pas l'auteur.

Merci messieurs de vouloir bien publier cette mise au point.

Georges Grondin,
Candidat à l'échevinage
Quartier No 3.

STATISTIQUES VITALES

Durant l'année 1928, au Canada comme aux Etats-Unis, la moyenne cumulative de la mortalité a été de 9.3 par 1,000 personnes exposées, soit une augmentation de 2.8 pour cent sur celle de 1927 qui fut la plus favorable dans l'histoire de la statistique vitale de la Metropolitan Life. Dans le cas des maladies du coeur et de la pneumonie, le nombre de décès en 1928 a été plus grand qu'en 1927, ce qui a été la cause de l'augmentation dans la moyenne générale. Dans un ordre d'importance, les maladies qui ont causé le plus grand nombre de décès en 1928, sont : les affections organiques du coeur; la tuberculose; le cancer; la nephrite chronique et l'apoplexie. Un grand nombre de cas de pneumonie se sont développés à la suite de l'influenza.

TRIBUNE LIBRE

Beauceville, 24 janv. 1929
M. E. Fortin
Directeur l'"Eclaireur"
Beauceville.

Monsieur le directeur :

Lors de l'appel nominal, lundi dernier, le candidat du quartier No 3, M. Emile Bégin, a fait allusion au rôle qu'a joué la Chambre de Commerce de Beauceville au sujet de la construction de notre pont en fer projeté. M. Bégin a prétendu que la Chambre de Commerce, s'étant intéressée à l'affaire, le Conseil n'avait pas cru bon de s'en mêler, laissant ainsi croire au public que cette question ne relevait que du Conseil de Ville et que la Chambre de Commerce n'avait rien à y voir. M. Bégin raisonne comme un enfant, car lui-même est membre de la Chambre de Commerce, il assistait à cette réunion où la question a été discutée.

M. Bégin a dit que lorsque la Chambre de Commerce aura terminé son travail, lui et d'autres la prendront en main et que le "pont se fera sans qu'il en coûte un sou à personne." Ceci prouve bien quel bon esprit anime M. Bégin et l'intérêt qu'il porte à la classe ouvrière qui a tant besoin de gagner, dans le moment. Pourquoi ne pas avoir uni ses efforts à ceux de la Chambre de Commerce pour faire aboutir le projet, lui qui semble si influent? Par dépit, lui et ses amis ont retardé la conclusion de cette affaire, privant ainsi notre population non-seulement d'un pont reconstruit ou restauré, mais encore d'une somme de salaires considérable pour nos ouvriers.

Je ne voudrais cependant pas vous laisser croire, M. le directeur que M. Bégin est bien sincère quand il parle ainsi, car c'est son habitude d'être farceur, même lorsqu'il s'agit de choses sérieuses. M. Bégin, échevin, a tellement peu pris intérêt à la question du pont que lors de la délégation auprès de l'honorable M. Galipault il ne s'est même pas rendu avec les autres délégués au bureau du ministre et il y arriva lorsque tous en sortaient.

Comment voulez-vous qu'avec une mentalité pareille notre petite ville puisse songer à améliorer son sort? Il est triste de constater qu'une telle mentalité existe chez des gens qui devraient avoir l'esprit beaucoup plus large. M. Bégin peut être assuré que la Chambre de Commerce a fait son devoir, dans la question du pont et que si les résultats ont été pratiquement nuls c'est que le Conseil n'a rien fait. Et tant que M. Bégin fera preuve de l'esprit qui l'anime, il ne se fera rien de bon au Conseil. Et si vous êtes élu échevin, nous serons anxieux de vous voir obtenir le pont et comme membre de la Chambre de Commerce je proposerai une résolution afin de vous laisser le champ libre. Mais j'ai confiance, que les électeurs sauront choisir un homme sérieux, à votre place, un citoyen qui puisse comprendre sa charge et les responsabilités qu'elle comporte, un échevin qui puisse donner justice à tous, sans parti-pris et sans rancune, et qui ne cherche pas qu'à s'attirer les sympathies en rappelant les luttes passées et en excitant les passions.

Je vous remercie, monsieur le directeur, de votre hospitalité et vous prie de me croire,

Votre bien dévoué,

Un membre de la Ch. de Comm.

L'abondance de matières nous force à remettre à jeudi prochain le "Coin de l'Institutrice". Nous prions les lectrices de Franceline de ne pas nous en vouloir et leur assurons la publication du "Coin", la semaine prochaine.

LA DIRECTION.

GRATIS



Une jolie maison aux couleurs gaies apportera beaucoup de bonheur aux petites ménagères.

Les vendeurs Edison Mazda donnent ce jouet gratuitement avec l'achat de six lampes Edison Mazda.

Il est sage de toujours avoir en main une provision.

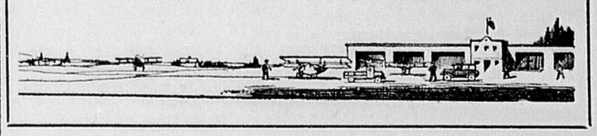
15 watts dépolies à l'intérieur
25 watts dépolies à l'intérieur
40 watts dépolies à l'intérieur
$1.55 pour 6
60 watts $1.70 pour 6
25 watts et 40 watts, couleur flamme pour 6, $2.10

En vente:
ST. FRANCIS WATER POWER CO.
THETFORD MINES

NOUS RECOMMANDONS L'ACHAT DES ACTIONS
The Canadian Trans-Continental Airways Ltd.



Cette valeur se recommande d'elle-même par ses perspectives illimitées. Une compagnie de transport aérien déjà assurée de plusieurs contrats importants avec le gouvernement et le Canadien Pacifique.
PRIX PAR ACTION: $17.00
Avec boni de 25% de stock classe "B"
Lagueux & Darveau Limitée
BANQUIERS EN OBLIGATIONS
93, St-Pierre Tél. 2-8271 (Case postale 203)



VOUS ECONOMISEREZ EN EXIGEANT DE VOTRE DETAILLANT LA MARQUE
GARNO MARQUE DE COMMERCE
ACHETEZ VOTRE PALETOT ET VOTRE COMPLET CHEZ
RAOUL GARNEAU, Enr.
PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE
272, DES FOSSÉS. Tél. 9212

Téléphone: 3-0141
OUVERT LE SOIR
à 8 heures le mardi, jeudi et samedi
DENTISTE
Docteur A. LANDRY, D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
DENTISTERIE MODERNE
111, rue St-Joseph, - QUEBEC

Des milliers de personnes se maintiennent en bonne santé durant tout l'hiver—Elles prennent

L'Emulsion Scott

riche en Vitamines d'Huile de Foie de Morue



Scott & Bowne, Toronto, Ont. 28-49

"PAR TERRE ET PAR EAU"

Par Claude Melançon.

Le moins qu'on puisse dire de M. Claude Melançon publiciste français du chemin de fer National du Canada c'est qu'il est travailleur. La besogne habituelle assez terrible par moment, ne lui suffit pas. Il cherche constamment, en marge de ses occupations journalières, de quoi satisfaire son besoin inné d'activité. C'est lui qui a trouvé pour la compagnie qui l'emploie un genre de publicité nouveau, à la française, avec des ouvrages originaux comme "La Doulce Province" et "la Grande aventure" dont la préparation fut confiée, par son ministère, à des écrivains et à des artistes de chez nous. C'est lui encore mais c'est là un secret qui conçut il y a quelques années avec un ou deux amis, l'idée des grands voyages touristiques comme ceux du "Devoir" en Acadie et dans l'Ontario, ceux de la "Liaison française" dans l'Ouest canadien.

Mais tout cela n'est pas assez Cet homme de petite taille, carré d'épaules aux mouvements saccadés, quitte son bureau pour sauter dans le train de Winnipeg, qui revient de l'Ouest pour filer le lendemain vers la Nouvelle Ecosse et l'Abitibi a encore le temps de s'occuper d'art et de littérature, d'anthropologie, de sciences naturelles, de reliures fines et de livres de luxe, d'une bonne demi douzaine de sports. Il est très fort au tennis et il se classa premier il y a quelques années à Ottawa, dans un concours de plongeon. Il vous relie un volume comme un homme du métier. Il a même trouvé moyen en plein Montréal malgré les travaux divers qu'il s'impose comme à plaisir d'apprendre l'allemand et d'écrire un livre. Et cela n'est pas fait qu'à moitié. Melançon sait assez d'allemand pour tenir une conversation; son livre est un des meilleurs à date de notre littérature enfantine pour ne pas dire de notre littérature tout court.

Par terre et par eau tel est le titre du livre que vient de publier il y a une semaine à peine. M. Claude Melançon C'est là le roman de deux garçonnets de Montréal d'une fillette et d'un chien, qui passent par toute une série d'aventures romanesques, quand même vraisemblables. Le jeu des circonstances veut qu'ils se trouvent tantôt dans les Laurentides où les forêts du Saguenay, tantôt en Gaspésie, dans le golfe, dans les iles de Mingan. L'auteur prend plaisir à promener ses héros d'un point à l'autre de la prov. Québec, et avec eux ses lecteurs. Le récit coule bien allant, rapide, coloré. A l'occasion une courte leçon d'histoire régionale, l'évocation d'une légende, et c'est autant de pris. L'auteur, qui connait sa province sur le bout du doigt, pour l'avoir parcourue en tous sens, ne compose pas de chic. Il possède son sujet, il sait situer ses personnages, il ne parle toujours qu'avec connaissance de cause. Et cela donne au livre un caractère de réel, de vu et de vécu, assez neuf dans nos lettres. L'ouvrage sera dévoré par les enfants, mais nous mettons volontiers les parents au défi d'en lire vingt pages sans se laisser gagner.

Par terre et par eau, on a dit le not constitue une leçon de choses parmi les moins ennuyeuses qui soient. L'auteur s'y attarde à l'histoire du pays; il y fait aussi, avec un extrême bonheur, ce qu'on appelle de l'application de nature canadienne. Celle ci n'est pas pour lui une entité, neutre, mais bien une chose vivante, palpitante. La faune et la flore québecoises sont pour l'écrivain domaine connu. Amateur de pêche et de chasse, comme il l'est de natation et de courses en forêt, Melançon sait depuis toujours les principaux secrets de la terre et de l'eau. Aussi les arbres et les plantes qu'il décrit en cours de route, les oiseaux, les poissons, n'existent pas que son imagination. Ils sont réels, ils sont vus.

Terminons en disant que Claude Melançon nous semble posséder à un haut degré, les qualités essentielles qui font le romancier. Son premier livre, même s'il n'est qu'un essai à l'adresse des jeunes, en témoigne à chaque page. Ce qui n'est pas sans nous faire espérer, pour un avenir prochain, des oeuvres de plus haute portée. A ses dons naturels, Melançon joint une forte culture générale, et l'expérience du monde qu'il décrit; c'est le secret de sa force tranquille. Car le manque de culture générale, n'hésitons pas à le dire explique assez souvent les insuffisances de nombreux écrivains de chez nous. Melançon a su se préserver de la faiblesse commune, et son effort, comme il avait le droit de s'y attendre, n'est pas vain.

Harry BERNARD.

SISCOE GOLD MINES

John T. Tedbutt président de la Siscoe Gold Mines de retour d'une tournée d'inspection rapporte que tout marche à souhait sur la propriété.

Le moulin de 100 tonnes dont la construction a été commencée, il y a six mois, est terminé et on y a déjà fait des essais; les épreuves y ont été commencées depuis le 5 décembre. On croit que vers le 15 du mois le moulin pourra commencer à traiter du minerai d'une façon régulière; ce sera la première fois que l'on traitera du minerai dans le district de Malartic.

Les machines ont été expérimentées et tout marche à la perfection. Plusieurs hommes d'expérience des districts de Porcupine et de Kirkland seront là pour surveiller les opérations.

Il y aura sans doute des ajustements à faire jusqu'au 1er janvier, mais à cette date la production devrait être établie d'une façon continue.

La mine est prête à alimenter le moulin; l'échantillonnage du minerai dans les galeries a justifié les estimés antérieurs en ce qui concerne le rendement du minerai à la tête du moulin.

Quelques riches analyses ont été obtenues sur les échantillons prélevés récemment. Les résultats d'un échantillonnage de neuf jours ont porté sur 90 échantillons dont la plupart ont donné un rendement variant entre $20. et $30. la tonne. Les sulfates près de la coupe transversale au niveau de 500 pieds ont donné jusqu'à $40.20 par tonne, tandis que 8 pieds de sulfate dans cette même coupe atteignaient $20. par tonne.

Un officier de la compagnie déclare ce qui suit: "Un échantillonnage prélevé sur le minerai accumulé en surface et dans les wagonnets montre en toute certitude du minerai de très belle teneur. Ces échantillons ont été pris en vue de la prochaine opération du moulin. Le point intéressant et d'une importance capitale pour l'avenir de la propriété réside dans les splendides résultats obtenus dans les sulfates au niveau de 500 pieds. Nous pouvons dire, sans crainte de contradiction, que nous avons huit pieds de minerai à $20. dans le sulfate dans la coupe transversale au niveau de 500 pieds. Cette coupe n'a encore été ouverte que sur une faible distance mais le fait n'en est pas moins des plus intéressants

Les travaux se continuent aux niveaux de 400 et de 500 pieds. Le président a déclaré que le moulin serait en mesure de marcher avec succès dès le début des opérations. Le moulin l'outillage et le matériel sont tous payés et il reste des fonds dans le trésor.

L'érection du moulin a forcé la compagnie à négliger quelque peu les travaux de développement souterrain, depuis quelques mois; mais maintenant l'air sera en quantité suffisante pour pousser une active campagne de développement en profondeur. La compagnie a acheté une perforatrice à diamant, qui marchera constamment pendant les mois d'hiver pour explorer les zones minéralisées connues.

A moins de difficultés imprévues, il est probable que la mine Siscoe fera son premier envoi d'or au commencement de février.

La compagnie est en bonne posture financière et est abondamment pourvue de fonds pour ses besoins futurs jusqu'à ce que l'entreprise soit en état de se supporter par elle-même.

PERRUQUES

La mode des perruques ne date, dans l'Europe occidentale, que du milieu du XVe siècle. L'exemple de porter cette fausse chevelure fut donné par le duc de Bourgogne et de Flandre, Philippe dit le Bon. Une longue maladie lui ayant fait perdre tous ses cheveux. les médecins, redoutant pour lui la nudité absolue de la tête, lui conseillèrent d'avoir recours aux faux cheveux. A peine ce conseil fut-il suivi, que cinq cents gentilhommes flamands, par politesse, imitèrent le prince.

Depuis lors, la commodité que retiraient de cet usage les gens plus ou moins chauves, et l'air de magnificence que la perruque donnait souvent aux visages les moins imposants, contribuèrent à répandre une mode primitivement due à une ordonnance de médecin.

Louis XIII avait à peine trente ans lorsqu'il perdit une partie de ses cheveux, qu'il avait fort beaux. Il eut recours aux artificiels. Ces cheveux n'étaient pas encore tout à fait des perruques; ils se trouvaient disposés autour d'une espèce de petit bonet noir ou de calotte. C'est ainsi que nous voyons généralement représentés Corneille et les personages de cette époque.

Du temps de Louis XIV, les perruques étaient si abondamment garnies de cheveux, qu'elles pesaient jusqu'à deux livres. Les cheveux blonds étaient les plus estimées : on les payait 50, 60 et même 80 francs l'once, c'est-à-dire 800 à 1200 francs la livre. Une très belle perruque valait jusqu'à 1000 écus (3000 francs). On s'explique donc que les gens de fortune médiocre ou de caractère économe, tenus au port de la perruque, n'en eussent pas toujours des plus neuves. A quelles plaisanteries ne donnaient pas lieu les minables perruques de certains personnages, celle de Chapelain, par exemple :

Qui, de front en front, passant à neveux
Devait avoir plus d'ans qu'elle n'eut de cheveux.

Au plus beau moment de cette mode fort ruineuse, Colbert s'aperçut qu'il sortait de France des sommes considérables pour l'achat de cheveux à l'étranger. Il fut alors question d'abolir l'usage des perruques en frappant d'un droit énorme la matière première à son entrée en France. On proposa l'adoption de bonnets tels que ceux que portaient d'autres peuples. Il en fut même essayé devant le roi plusieurs modèles. Mais la très imposante corporation des perruquiers présenta au Conseil royal un mémoire démontrant que l'art de fabriquer des perruques n'étant encore exercé convenablement qu'en France, l'étranger achetait chez nous plus de perruques que nous n'achetions au dehors de cheveux. En conséquence, le projet des bonnets fut abandonné.

POURQUOI ÊTES-VOUS EN CE MONDE

Un jour que Montalembert se promenait, seul et soucieux, dans son parc de la Roche en Breny, il rencontra une de ses filles agée de cinq ans. En père désireux de travailler toujours à l'éducation de ses enfants, il demanda gravement à la fillette: MON ENFANT, Pourquoi êtes-vous en ce MONDE?

POUR VOUS AIMER, répondit-elle en se jetant dans les bras de son père.

Comme le faisait Montalembert, il lustre orateur et écrivain français, à son enfant, nous vous demandons bien respectueusement: à vous tous qui nous lisez:

Pourquoi êtes vous en ce monde?

Qu'êtes-vous venus faire sur cette terre d'exil? Quelle fin vous est-il proposée ici bas? Quelle est la raison de votre présence en cette vallée de larmes, où tout n'est que misère, amertumes et très souvent qu'ingratitude, trahison même?

Quel est donc le but de votre séjour en ce bas monde? Vous n'allez pas, c'est du moins notre conviction, prétendre que votre venue en ce monde n'est que fortuite, accidentelle et indéterminée; vous n'irez pas jusqu'à dire, nous l'espérons du moins, que votre mission en cette vallée de larmes n'est guère supérieure à celle des autres créatures, animées ou inanimées dont la fin immédiate est de servir l'homme et par ce moyen, l'aider à le rendre meilleur, plus reconnaissant et plus apte à comprendre ses devoirs envers Dieu et à s'en acquitter.

POURQUOI êtes-vous en ce mon de? Quelle est la cause de votre origine? le But de votre existence? Votre fin dernière?

Il n'est pas nécessaire d'avoir approfondi les philosophes et les théologiens d'avoir passé des veillées entières à étudier ce problème, vite résolu, de la raison de la création, de la fin des créatures. il n'est pas nécessaire, d'avoir jamais ouvert un petit catéchisme pour connaitre la raison d'être de ces innombrables créatures qui nous entourent, notamment celle de l'homme, le chef d'oeuvre de Dieu.

En tout temps, il suffit de faire appel à la raison de l'écouter attentivement et de faire un effort pour saisir la portée de ses explications, toujours simples et pour cela, faciles à comprendre pour toute âme sincèrement avide de posséder la vérité.

Que nous dit donc, cette faculté intellectuelle qu'il y a en chaque homme normalement constitué? Que lui enseigne-t-elle sur son origine, sa fin et l'étendue de sa personne? Le compare-t-elle à l'animal proprement dit, aux arbres, aux poissons, aux plantes aux astres, toutes créatures obéissant à des lois propres, proscrites à l'avance par Dieu et n'existant que pour servir l'homme et chanter la Gloire du Tout Puissant.

Une saine raison, une intelligence normalement développée ne saurait enseigner de telles aberrations, des erreurs aussi grossières qui répugnent, au bon sens même parce qu'il y a là contradictions flagrantes, conception erronée, en un mot: fausse interprétation des mondes.

Loin de nous induire en erreur, la *libre* raison nous éclaire, elle nous enseigne que des vérités; or, partant de ce principe qu'elle a pour mission de donner à l'homme l'idée exacte de tout ce qui le relie à Dieu ainsi qu'aux mon des qui l'environnent, il s'ensuit, qu'à moins d'influence étrangère et indue, provenant à de l'ignorance, de l'inattention ou de dépression mentale, notre raison normalement constituée et agissant librement nous enseigne que la fin de notre existence ici bas tient de Dieu, qu'elle est surnaturelle, et cette fin n'est pas celle que des seuls chrétiens mais de tous les hommes, sans distinction aucune de convictions religieuses, d'origine, de langue ou de climat.

La raison DROITE et LIBRE enseigne donc à l'homme qu'il vient de DIEU et qu'IL doit retourner vers Dieu, QUE SON ORIGINE et sa FIN sont DIVINES.

Connaissant sa fin, ainsi renseigné du but immédiat de son existence ici-bas, l'homme a donc le DEVOIR de prendre TOUS les MOYENS mis directement ou indirectement à sa disposition par Dieu, pour atteindre cette fin sublime qui l'honore et l'élève bien au dessus presqu'à l'infini, des autres créatures dont la mission à toutes, hormis l'homme, est terrestre.

Nous nous croyons justifiable de vous dire, c'est là le langage que tiennent la raison et la philosophie, que c'est pour aimer Dieu éternellement et sans mesure que vous avez la vie. Sans votre venue en ce monde, c'est-à-dire si votre séjour dans le néant se fut prolongé sans cesse, comment auriez-vous connu Dieu comment auriez vous pu le servir, souffrir pour Lui, mériter pour l'éternité?

N'étant pas, vous ne pouviez accroitre le champ de vos perceptions, issues de l'esprit et des siens; vous ne pouviez ni vous élever ni vous abaisser dans tout ce qui se rattache à la vie humaine: n'ayant pas la vie, quelle idée pouviez vous avoir de votre origine et de votre fin?

Pour avoir des idées, émettre des opinions, exécuter des actes, il faut donc avoir non pas seulement la vie physique en soi mais aussi et surtout la vie morale et intellectuelle.

Vous aspirez, vous mangez, vous prenez des décisions heureuses ou malheureuses pour vous ou le prochain: ce sont là autant de preuves que vous avez la vie en vous; or, nous dit la raison, qui a la vie doit l'employer uniquement à servir son Créateur, à assurer son éternité.

N'oubliez pas qu'en chaque individu, il est en quelque sorte deux créatures ou si vous le préférez: deux natures, l'une animale et l'autre divine; l'une, le corps, terrestre et l'autre l'âme immortelle, c'est à dire éternelle.

Ayant une idée juste de la grandeur et de la sainteté de Dieu, du bonheur éternel ainsi que de notre fin dernière, nous avons donc le devoir de NE RIEN faire, ni dire, ni penser qui ne tende à la plus grande gloire de Dieu, qui n'aboutisse à nous rapprocher de plus en plus de notre Créateur, à assurer notre séjour éternel auprès du Tout Puissant.

Prétendre le contraire, agir autrement que nous commandent de le faire notre conscience, notre raison et Dieu lui même, n'est-ce pas déraisonner, nous conduire comme des insensées; N'est-il pas fou le pécheur qui ne peut souffrir la présence de Dieu, qui méprise son créateur de qui il a tout reçu et qu'il doit posséder à jamais de par son origine divine?

N'agissez-vous pas, chaque jour de votre vie, un peu comme cet insensé dont vous critiquez passionnément, véhémentement la conduite? Un simple raisonnement suffirait pour vous en convaincre mais vous livrez-vous jamais à cette réflexion qui doit être constante chez toute âme anxieuse de perfection désireuse d'assurer son éternité.

Vous savez bien que ces biens mal acquis ne vous profiteront pas pour l'éternité; que cette fausse conception du devoir, de la justice, de l'honneur du droit, de la reconnaissance et de la MODESTIE, tente à vous incriminer, à accroitre votre responsabilité

Et la réputation d'autrui, qu'en faites vous, ne vous efforcez vous pas de la tarir?

Cependant, cette façon injuste de traiter vos semblables, de porter atteinte à leurs droits divers, d'ordre moral, physique et intellectuel; ne contribue-t-elle pas à diminuer vos chances de salut après vous avoir éloignés peu à peu de Dieu.

La jeune Montalembert, sans s'en rendre compte, nous donne un bel exemple de vertu et de reconnaissance; à son père, ce profond penseur qui lui pose la question suivante: Pourquoi etes-vous en ce MONDE, elle répond avec énergie et conviction profonde: C'EST POUR VOUS AIMER.

C'est pour l'aimer, le servir et l'adorer que Dieu vous a créé, vous qui nous lisez; de plus, ne l'oubliez pas, votre créateur, a droit à vos hommages à cette dette de reconnaissance pour tout ce qu'Il a fait pour vous depuis votre naissance jusqu'à ce jour; enfin à raison même de votre origine, tout de vous même, c'est à dire tout ce qui vous compose de votre âme et de votre corps, ainsi que les attributions de chacun, lui appartient, est sa propriété, sa créature, son bien.

Vous ne pouvez pas même mouvoir votre petit doigt sans faire appel à la raison ainsi qu'à votre conscience qui tiennent de Dieu; encore plus, vous n'avez pas le droit de vous abandonner corps et âme à vos passions mauvaises que vous devez dompter, maitriser mais non assouvir.

Efforcez-vous donc sérieusement, chers lecteurs, de vous convaincre de la nécessité qu'il y a pour vous tous de vous mettre constamment en présence de Dieu, de connaitre vos devoirs envers votre Créateur et ses créatures, qui vous environnent et de ne rien faire ni penser, absolument rien qui ne reçoive l'assentiment du Tout Puissant.

Ayez toujours présente à l'esprit cette pensée sublime que VOUS n'existez que pour DIEU et non pas pour le monde ou vous même.

DIEU et DIEU seul, telle est ma fin, ma raison d'être. Vivant ainsi, dans une intimité parfaite avec Dieu, vous aurez droit au bonheur; ce bonheur, même dans les épreuves de tous les instants, sera votre partage dès ici-bas.

"Marcher en présence de DIEU est le moyen de se PERFECTIONNER, telle est l'idée émise par un auteur cité par L. Rouzic dans son livre si instructif intitulé: LE PERE.

Et nous, nous ajoutons pour compléter cette pensée: Que marcher en présence de Dieu est l'Unique moyen de se PERFECTIONNER.

L'ambition de la perfection est OBLIGATOIRE chez tous les hommes, chez vous qui nous lisez comme chez nous même. Souffrez seulement qu'on vous redise cette vérité et, tous ensemble, travaillons à notre salut.

C. B.



VARIEZ VOS DESSERTS

Combien de bonnes surprises pour la famille lorsque les six garnitures "Meadow-Sweet" au goût véritable du fruit même, vous permettent de servir une série d'exquises tartes différentes tout en épargnant temps, ouvrage et argent! Ecrivez pour livret de recettes éprouvées gratis.

Refusez toutes imitations.

En vente chez les marchands généraux.

Garniture de Tartes (PIE FILLING) "Meadow-Sweet"

CITRON ANANAS FRAISES FRAMBOISES ORANGES CERISES, ETC

"Meadow-Sweet" Cheese Mfg. Co., Limited Montreal

DISTRIBUTION DE CALENDRIERS NOUVEAU GENRE

La Caisse Nationale d'Economie prend l'initiative de répandre le calendrier budget

La Vieillesse

La Caisse Nationale d'Economie vient de nous faire tenir à son tour un Calendrier de 1929. Il tranche sur les autres en ce qu'il suggère, chaque jour de l'année, l'idée d'un budget familial. On sait que cette idée a été maintes fois développée depuis l'ouverture de sa grande "Campagne de l'Epargne", entreprise il y a déjà trois ans et admirablement secondée par l'A. C. J. C. en 1927 et en 1928.

Dans cette idée du Budget familial, notre première Société de Rentes viagères n'a pas oublié la vieillesse. On ne peut nier, en effet, que si tout le monde songeait plus assurer son aisance future, le progrès de la famille et de la société en serait grandement accéléré; elles ne verraient pas leur marche entravée par la subsistance d'autant d'imprévoyants.

Ce calendrier reproduit une jolie peinture. Dans un jardin plein de fraicheur, en face d'un cottage formant fond de tableau, trois générations: au premier plan, debout, la grand maman rentière et près d'elle, assise sa fille tenant son bébé dans les bras; plus loin, venant à eux, le jeune papa accompagné de sa fillette. Et sur, tout ce décor une atmosphère de sérénité qui illumine toutes les figures: elle exprime cette paix que donne l'avenir asuré par l'intelligente prévoyance.

Nous ne pouvons former qu'un souhait: celui de voir ce calendrier si puissamment suggestif, dans tous les foyers. C'est, selon nous, le plus éloquent missionnaire des bienfaits de la Rente Viagère.

UN RICHE PAYS AGRICOLE LA MATAPÉDIA

Pour les cultivateurs pratiques la Matapédia est reconnue comme un pays agricole de bonne valeur.

C'est peut être dans cette région que les fils de cultivateurs des vieilles paroisses et les ouvriers de la ville, anciens fermiers qui veulent retourner à la terre, peuvent s'établir le plus facilement, le plus économiquement. Et nous en sommes dans un temps où les cultivateurs trouvent avec raison qu'il est très difficile à un père de famille d'établir tous ses enfants sur les terres dispendieuses des vieilles paroisses

Dans la Matapédia, il est possible d'avoir de bonnes fermes partiellement défrichées, bâties assez souvent, pour des prix variant de $200. à $1500. Dans quelques années ces mêmes fermes vaudront des milliers de piastres.

Il y a peu d'années la Matapédia n'était qu'un pays boisé. Des centaines de familles qui sont allées s'établir dans cette région pour y ouvrir des terres et s'y livrer à l'agriculture se sont plutôt adonnées à l'industrie des chantiers. L'habitude prise elles ont continuées. Leurs enfants ne sont pas des agriculteurs mais bien des hommes de chantier. Le bois parti ces familles s'en vont vers de nouvelles forêts continuer une vie qui, si elle a ses attraits est faite de travail ardu, de misères et de dettes, souvent.

Maintenant que les bucherons sont passés par ces régions nouvelles, qu'ils ont déboisé ce pays, qu'ils ont bâti des églises, des écoles, ouvert des chemins nouveaux, défriché des milliers d'acres de bonne terre ils cèdent la place à des agriculteurs. Et ces agriculteurs, bénéficiant du travail fait par les bucherons deviendront à l'aise sans grande difficulté sur des terres qu'ils peuvent avoir pour moins du quart de la valeur réelle qu'elles ont.

Et c'est pourquoi le père de famille qui a plusieurs enfants à établir peut, en vendant ses propriétés dans la vieille paroisse, acheter dans la Matapédia assez grand de terre pour établir tous ses enfants auprès de lui, avec tout au plus ce que couterait l'établissement d'un garçon dans une vieille paroisse.

Le Service de Colonisation. Chemin de fer National du Canada, à Montréal après entente avec les autorités diocésaines de Rimouski et celles du gouvernement de la province, est à la disposition des cultivateurs, des fils de cultivateurs et des anciens cultivateurs habitant maintenant la ville, pour leur donner tous les renseignements désirés sur les terres partiellement défrichées de la Matapédia et aussi pour leur faciliter une visite de cette région.

Présentement, tous ceux des nôtres plus spécialement les fils de cultivateurs des vieilles paroisses, qui veulent s'établir à bon marché sur des terres de bonne valeur, partiellement défrichées, peuvent le faire à des conditions exceptionnellement avantageuses et dans leur propre province.

J. E. LAFORCE.

Nul talent, nul mérite ne peuvent tenir lieu d'un bon coeur.

Mme de Genlis

La reconnaissance est un aveu d'infériorité, voilà pourquoi elle est rare.

Jouffroy.

L'école la plus nécessaire pour les enfants est celle de la patience.

Jean Paul Richter.

La SANTÉ peut s'ACQUÉRIR

L'Homme qui conserve encore une parcelle d'ambition ne doit pas laisser la maladie le terrasser. Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espérance et tant qu'il existe un remède éprouvé comme les

PILULES MORO

pour les Hommes

il ne peut y avoir d'excuse pour qu'il reste faible, anémié, débilité ou souffre de maux de tête, de mauvaise digestion, de rhumatisme, etc.



"Quelques boites de Pilules Moro prises régulièrement m'ont tonifié, donné de l'ardeur, du courage au travail et m'ont débarrassé des douleurs de reins dont je souffrais depuis plusieurs mois. J'en étais à ne pouvoir faire un mouvement sans que la douleur m'arrachât un cri. Depuis quelques temps déjà je ne travaillais pas et je m'étais mis au lit pour réduire le plus possible le mal. J'ai employé les Pilules Moro qui m'étaient conseillées par des amis et c'est avec ce seul remède que la santé m'est revenue." M. Alexis Brodeur, 242, Elm St., Putnam, Conn.

"J'ai pris des Pilules Moro et je me suis complètement rétabli. Leurs effets ont été merveilleux. J'en ai fait prendre aussi à un de mes petits garçons qui était faible, languissant et il est devenu robuste et en bonne santé. Pour moi je leur dois la disparition de mauvaise digestion, de maux de tête et de douleurs de rhumatisme, j'avais les jointures si enflées et raides qu'elles ne pliaient pas. Les Pilules Moro ont encore augmenté mes forces et m'ont enfin fait autant de bien que je le désirais J'en ai pris durant un an et demi. Ce sera toujours ce à quoi j'aurai recours quand ma santé s'affaiblira." M. J. Beaulieu, St-Jean Port-Joli, P. Q. 8-15

CONSULTATIONS MEDICALES données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance,

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boite, ou 3 pour $1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules MORO

DE LA

CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

Tabac à Pipe Master Mason en Palettes ou en Paquets

Fait de tabac Burley très savoureux et très doux

TOUT LE MONDE AIME GA BY 5¢

Qu'il s'agisse de l'héroïne si populaire, ou de la barre de chocolat si délicieuse.

BONBONS CANDIAC (Canada) Limitée

Rue St-Dominique, Québec, P.Q.

10¢ Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la *vraie* économie

LT 9

VOUS pouvez légalement vous procurer les Bières et Porter BOSWELL de tout épicier licencié, pour votre usage personnel.

Ecrivez pour information

BIERES ET PORTER BOSWELL

BOSWELL'S BREWERY QUEBEC

UN CONTE FANTASTIQUE AIMÉ DES TOUT PETITS ENFANTS DE NOTRE PAYS

Récitation du Jour de l'An

...Il y eut un éclat de rire général, puis une série d'exclamations jaillit spontanément de toutes les bouches.

—Bravo, jeune homme!

—Très bien, Paul! mais où diable prends-tu tout cela?

Des voix plus douces disaient : "Merci, monsieur!"

* * *

Figurez-vous un convoi de chemin de fer, en détresse depuis près de deux heures, par une belle nuit du mois de juillet, dans cet endroit désert qu'on appelle, au Lac Saint-Jean, le Rocher Percé.

Il était alors tout près de minuit; les étoiles brillaient par milliers, se reflétant dans les eaux sombres de ce beau Lac Saint-Jean, que la voie ferrée suit pendant quelques milles à cet endroit. Un accident arrivé à la locomotive avait nécessité un arrêt prolongé, qui n'était pas, naturellement, du goût des voyageurs. Les uns dormaient, d'autres s'emportaient contre la Compagnie, des enfants pleuraient. Celui des chars dans lequel se passait la courte scène qui commence ce récit était divisé en deux compartiments, dont chacun pouvait contenir une quinzaine de personnes.

Pénétrons, si vous voulez, dans l'un de ces deux compartiments.

On s'y amusait ferme, malgré que l'heure avancée fit fermer de temps en temps les yeux des plus jeunes. Tous les âges y étaient représentés : jeunes gens et jeunes filles, hommes et femmes, et bébés nombreux.

La conversation était générale, et comme nous l'avons dit tout-à-l'heure, des exclamations joyeuses s'échappaient de toutes les bouches. C'est que celui des trois jeunes gens qui répondait au nom de Paul venait de gratifier la société d'une chanson comique, qu'il avait dite avec un talent et une jolie voix de ténor qui lui avaient gagné toutes les sympathies.

Paul Montgrand paraissait avoir vingt-deux ou vingt-trois ans. Un fin duvet commençait à recouvrir sa lèvre supérieure, et une abondante chevelure encadrait son front large et intelligent. Ceux qui le connaissaient savaient qu'il était étudiant en droit, et que sa facilité pour l'art de la parole était proverbiale parmi ses amis. Une voix douce et agréable ajoutait au charme qu'on éprouvait à l'entendre, ce qui faisait de lui un conteur très recherché.

Depuis deux heures, les employés du train travaillaient péniblement à remplacer une pièce indispensable de la locomotive, et d'après toutes les apparences, une longue heure s'écoulerait encore avant que le convoi pût reprendre sa marche. Les conversations avaient repris privément, chacun causant avec son voisin. Paul était sorti depuis un quart d'heure et chacun commençait à bailler de fatigue et d'ennui lorsqu'il rentra, l'air tout ému.

—Qu'as-tu donc, Paul, lui demanda un des jeunes gens, sommes-nous donc en danger? tu as l'air tout drôle...

Paul se pencha à son oerille et lui murmura quelques mots à voix basse.

Et vous eussiez vu ce jeune homme faire un geste d'étonnement et le regarder avec des yeux effarés.

Les autres observaient curieusement, et le jeune homme s'en aperçut.

—Vous ne savez peut-être pas, dit-il à ses voisins qu'un parent de notre ami Paul fut un jour le héros, ou plutôt la victime, d'une aventure vraiment extraordinaire, dont le souvenir est destiné à se perpétuer dans sa famille. La chose arriva sur le Lac Saint-Jean, et Paul vient de me dire que l'on voit d'ici l'endroit précis où elle se déroula; vous comprenez que je n'ai pu cacher mon intérêt à l'évocation de ce souvenir, et je vous demande pardon de l'avoir laissé deviner.

Peindre la scène qui suivit ces paroles étranges serait chose difficile. Mais c'était toute une histoire, dont parlait ce jeune homme! et une histoire, dans la circonstance ennuyeuse où l'on se trouvait, n'était-ce pas l'oubli du moment présent, la distraction enfin?

On entoura Paul qui voulait s'enfuir.

—Raconte-nous donc cette histoire, petit, demanda un vieillard.

—S'il vous plaît, monsieur Paul, disaient toutes les femmes, l'histoire, dites-nous l'histoire!

Comment résister à tant de supplications? Paul se recueillit un instant, posa nerveusement la main sur son front, comme pour rassembler ses souvenirs, et sa voix s'éleva, douce et claire, dans la nuit.

On entendait au loin les halètements puissants de la locomotive au repos; autour du narrateur tous les coeurs battaient, et à mesure qu'il avançait dans son récit une émotion singulière finit par serrer toutes les poitrines.

* * *

—Ceux de vous, mesdames et messeurs, disait Paul, qui ne demeurent au Lac Saint-Jean que depuis quelques années, ne peuvent avoir une idée de ce qu'étaient, il y a cinquante ans, les vieilles paroisses que nous avons vues aujourd'hui.

Mon oncle Prosper, qui mourut l'année dernière, à l'âge de soixante-quinze ans, m'a souvent entretenu des peines et des misères qu'eurent à essuyer les pauvre colons qui firent les premiers défrichements autour du grand lac.

A l'époque où arriva à mon oncle l'aventure extraordinaire que je vais vous raconter, la paroisse de Saint-Gédéon, où a eu lieu aujourd'hui cette belle fête agricole, ne se composait tout au plus que d'une vingtaine de maisons dispersées un peu partout dans un rayon de deux ou trois milles.

Prosper Morin, mon oncle, était alors dans tout l'épanouissement de ses vingt-cinq ans; c'était un beau grand garçon, bien planté, bon vivant de son naturel, ne reculant jamais devant une rasade quand les choses allaient bien, ou devant un juron lorsqu'elles allaient mal.

Remarquons aussi qu'il faisait retentir son inséparable violon avec une science et un entrain qui étaient renommés dans bien des paroisses; et comme, de plus, sa belle humeur était proverbiale, vous comprendrez qu'il était de toutes les noces et de toutes les "veillées" qui se faisaient dans les alentours.

On était en 1854; le trente décembre au soir, avant-dernier jour de l'année, toute la jeunesse du canton avait été conviée à une soirée que donnait Pascal Morin, petit cousin de mon oncle Prosper. Malgré les cris de sa conscience, qui lui reprochait de s'être grisé abominablement, pas plus tard que la veille, Prosper se rendit à cette veillée. Disons en passant que les beaux yeux de sa cousine Jeannette, étaient pour quelque chose dans cette détermination de notre héros.

Il constata avec surprise, en arrivant que tout le monde était assis tranquillement et écoutait avec attention les propos de la mère Morin, une bonne vieille, qui racontait souvent aux jeunes les histoires et les légendes nombreuses qui avaient cours alors.

—C'est pourtant comme je vous le dis, répétait la vieille, le grand lac Mistassini, qui est à quatre cents milles d'ici, est gardé par de grands génies malfaisants, que les sauvages redoutent beaucoup, et qu'ils appellent Wendigos.

Prosper éclata de rire.

—Comment dites-vous cela? demanda-t-il d'un ton railleur, des Wendigos?

—Comme tu dis, mon fils, répartit la vieille, sévèrement. A preuve que je te souhaite de n'en jamais voir, parce que tu ne reviendrais pas pour nous en dire des nouvelles. Mon défunt mari, qui a tant voyagé avec les sauvages, avait vu de ses yeux une de ces immenses marmites dans lesquelles ces sorciers du diable jettent tout ronds les chrétiens qui leur tombent sous la main.

Prosper, que ces histoires agaçaient, accordait son violon sans cérémonie.

—Ta, ta, ta, fit-il, ce sont des histoires du temps passé que vous nous racontez-là, la mère. Allons, les enfants, en place pour un petit cotillon.

La mère Morin, ainsi rebutée, se contenta de murmurer à voix basse contre les jeunes qui sont toujours plus savants que les vieux; ce qui n'empêcha pas la danse de se former, et voilà notre violoneux parti à jouer et les autres à danser, que la maison en tremblait.

—Mon oncle Prosper se réveilla, le lendemain matin, continua Paul au milieu du silence de ses auditeurs, avec un vague souvenir d'avoir fait danser les "jeunesses" sans trève quatre heures durant, ce qui n'était pas bien, et de s'être saoûlé complètement, ce qui était pis.

La réaction qui suit toujours l'ivresse s'opéra en lui, et il jura en même temps que de ne plus boire, de ne plus faire servir son violon à ces danses que détestait tant le curé, et qui étaient des occasions de péché, dont lui, Prosper, était la cause première. Et dans toute la ferveur de son repentir, il fixa solidement sous son violon une petite médaille de Ste-Anne, qu'il tenait de sa mère. "Afin, disait-il plus tard, au bon curé, que la tentation ne me vienne plus de m'en servir pour offenser le bon Dieu."

Le même jour, dernier de l'année, il résolut d'aller passer la soirée chez des amis, à Saint-Jérôme, la paroisse voisine, et de se rendre ensuite dans sa famille, qui demeurait à Roberval, qu'on appelait alors la Pointe-Bleue.

Voilà donc notre Prosper parti dans sa carriole, sa petite jument détalant comme le vent, et son inséparable violon enveloppé chaudement dans la "peau de carriole."

Lorsqu'il arriva a Saint-Jérôme, chez son ami Georges Laplante, il était près de neuf heures du soir, et là, comme la veille chez Pascal Morin, une nombreuse société était rassemblée.

—Prosper! voilà Prosper! s'écrièrent toutes les jeunes filles lorsqu'il entra.

—As-tu ton violon, Prosper de mon coeur?

C'était la plus belle qui parlait.

Vous devinez le trouble de notre héros; son violon, il savait bien qu'il était là, dans sa voiture, mais sa promesse? mais la médaille?

—Je l'ai, fit-il, embarrassé, ou plutôt je ne l'ai pas...

Tous éclatèrent de rire.

—Il l'a, il ne l'a pas, il l'a... criaient les jeunes gens.

Et les jeunes filles :

—Il va jouer, il ne jouera pas!

Le pauvre Prosper était là, au milieu de ces fous, tout indécis; mais son indécision fut de courte durée; les jeunes filles étaient si charmantes et le plancher si coulant qu'il succomba encore une fois à la tentation.

Adieu, bonnes résolutions, promesses solennelles! Adieu!

Comme la veille, la danse se forma et notre Prosper, comme mû par une sorte de fièvre, joua sans désemparer deux heures durant. Il ne s'arrêtait, l'ivrogne, que pour se verser de larges lampées, et se remettait fiévreusement à jouer. Tour à tour défilèrent rigodons et gigues simples, quadrilles et cotillons, les danseurs haletaient, les danseuses se pâmaient.

Et Prosper jouait toujours.

A la fin, tous tombèrent épuisés, sur leurs sièges...

Prosper jouait encore.

On dut se mettre à deux pour l'arrêter; alors il ouvrit les yeux, regarda toute la compagnie et se mit à rire.

—Eh bien! demanda-t-il, la voix un peu empâtée, avez-vous assez dansé?

Les respirations haletantes de tous lui répondirent suffisamment.

—Moi, fit-il, j'ai un bras de fer, ce soir! Je crois, ma parole, que je ferais danser le diable, si le diable voulait danser.

* * *

Paul Montgrand fit une pause; une contraction passa sur ses traits.

—Le malheureux, dit-il d'une voix sombre, ne croyait pas si bien dire.

Il y eut un murmure dans le char, où régnait un silence absolu; au dehors, une chouette passa en lançant son lugubre "houhou". Vous eussiez vu toutes les femmes pâlir.

—Prosper Morin, mon oncle, disait Paul, d'une voix altérée, se rappela tout-à-coup qu'il devait se rendre à Roberval, ce qui équivalait à une nuit de marche.

Malgré les invitations de Georges Laplante et de sa jeune femme, qui voulaient le garder pour la grande journée du lendemain, il insista pour qu'on rattelât sa jument, réinstalla son violon près de lui et partit de nouveau dans la nuit sombre, après s'être servi une nouvelle rasade.

Après un quart d'heure de marche, il quitta le grand chemin et, pour abréger le trajet, partit sur la glace du lac, qui, à cette saison, sert souvent de mode de communications entre les différentes paroisses.

Voilà donc Prosper parti, le coeur léger et la tête lourde, se dirigeant en ligne droite vers les vingt-cinq ou trente maisons qui formaient alors Roberval.

Il n'avait pas neigé depuis que la glace s'était formée, et les fers de la petite jument s'enfonçaient dans la glace bleue en faisant entendre un monotone "crish crish". La nuit était sombre et sans étoiles; de grands nuages gris couraient en bandes nombreuses au-dessus de la surface du lac, une forte brise de nord-est s'était élevée et fouettait à la figure Prosper, qui s'était enveloppé la tête d'une chaude "crémone".

Depuis quelque temps la terre ferme avait disparu derrière lui; à un demi-mille en avant apparaissaient dans l'ombre, l'une à droite et l'autre à gauche de sa route, l'Ile-aux-Couleuvres et la Pointe-aux-Pins, masses noires au milieu de cette blancheur.

La carriole glissait sur la glace, avec un bruit sourd; Prosper, à moitié endormi, un peu par la monotonie de la route et beaucoup par les copieuses libations qu'il avait faites, songeait vaguement au plaisir qu'il aurait, le lendemain, à passer le Jour de l'an dans sa famille, puis à l'aimable soirée qu'il venait de passer, ainsi qu'à celle non moins agréable qu'il avait faite, la veille, après que cette ennuyeuse mère Morin eût fini ses histoires de sauvages, de diablotins, et de Wendigos.

—Vieille sorcière! murmura-t-il, à voix basse.

—Pardon! fit une voix rauque à son oreille.

Suite à la page 6

Sans aucun Doute cette fameuse Céréale

SHREDDED WHEAT

est un produit de haute qualité à bon marché. Le mets idéal, pour l'hiver, servi au lait chaud. Jouit d'une popularité croissante depuis 34 ans

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

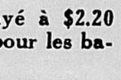
Le thé dont la saveur est entièrement satisfaisante

THÉ DU JAPON

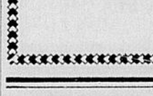
"SALADA" 546F

Tout frais des plantations

Prime Gratis



Gagnez cette belle bague de SAINTE THERESE, en métal blanc, bonne qualité; surmontée d'une pierre grenat sur laquelle est la figure de SAINTE THERESE. Vendez 25 de ces belles épinglettes, plaquées en or, au prix de 15 cents chacune, dans l'assortiment suivant: Sainte Thérèse, Sacré-Coeur de Jésus, Sacré-Coeur de Marie, Saint Antoine et une dizaine d'autres sujets.



Nous allouons un mois pour la vente.

RELIGIOUS SUPPLIES Ltd

4485 Delaroche, Montréal, P. Q., Can.

Nom ..... *Adresse* .....

Ville ..... *Comté* .....

BIÈRE et PORTER

Il nous fait plaisir de soumettre aux lecteurs de L'Eclaireur nos meilleurs prix pour les bières et porters que nous gardons en magasin et de solliciter votre encouragement, vous promettant en retour une livraison prompte et un service de premire ordre.

Bière et Porter Boswell, Champlain, Pintes

Caisse de 2 douzaines..... $ 5.70
Baril de 5 douzaines..... 12.00

Bière et Porter Wm. Dow, Black Horse, Molson ou Frontenac, Pintes

Caisse de 2 douzaines..... $ 6.20
Baril de 5 douzaines..... 13.50

Les vides sont retournables fret payé à $2.20 pour les caisses de 2 douzaines $3.00 pour les barils de 5 douzaines.

DODIER & MICHAUD, ENRG.

Phone Bell 50 et 105, -:- 83, rue St-Georges

LEVIS



À NOS LECTEURS

VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées, cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, cartes de remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOUS mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique.

Voyez-nous ou téléphonez:
Notre représentant passera chez vous.
Demandez notre tarif d'annonce.

L'ÉCLAIREUR, LIMITÉE, - - BEAUCEVILLE

NOUS COMPTONS SUR VOUS !

Téléphone: 2-1108 — 2-1109

R. Ernest Lefaivre, L.I.C., C.P.A.

Syndic Autorisé

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis en débiteurs et créanciers et collection de compte

COTE DE LA MONTAGNE
MOUNTAIN HILL

BUREAU: 147 **QUEBEC**

12 mois

Actions Obligations

LAMBERT, DE LOTTINVILLE & CIE

BANQUIERS ET AGENTS DE CHANGE

15, RUE SAULT-AU-MATELOT

Téléphone: 2-5107 — 2-5108 -:- QUEBEC

Tabac à Chiquer

King George's Navy

2 Palettes pour 25¢

K-7

LE VIN SAPIN EXISTE ENCORE

Il se vend même en plus grande quantité que jamais, mais il a été obligé de changer son nom VIN SAPIN en celui de COMPOSE SAPIN. Sa nature est la même, le composé est à tout point de vue le même, son manufacturier est le même, ses résultats sont les mêmes, il GUERIT COMME TOUJOURS RHUMES, GRIPPES, COQUELUCHES, CROUP, au début, ASTHME, BRONCHITE, DYSPEPSIE.

Pendant onze années, le vin sapin a fait des heureux, il compte des acheteurs dans la plupart de nos familles de la Beauce, pourquoi? parce que c'est un remède de toute première qualité. N'hésitez pas à acheter le Composé Sapin, c'est le bon vieux Vin de Sapin d'autrefois, c'est le propriétaire, le manufacturier qui vous le dit.

Demandez-le à votre marchand et n'hésitez pas à acheter *Composé Sapin.*

CHARLES FORTIN

Robertsonville, - Co. Mégantic, Qué.

Comment je fus débarrassé des hémorrhoides

Après 25 ans de souffrances

"J'avais des hémorrhoides depuis plus de 25 ans", écris le Dr. H. S. Hussell, Vétérinaire-gradué chirurgien gradué, de Upper Chaslo, N. B. "J'ai acheté des remèdes de toutes les parties du monde et je me suis fait opérer deux fois, à Portland, Maine et à Sherbrooke, Qué. J'ai dépensé des centaines de piastres et j'étais sur le point de partir pour Campbelton N. B., pour une autre opération, mais j'étais si faible que le docteur me conseilla d'attendre encore quelques jours.

"Il advint que ma femme trouva par hasard l'Almanach du Dr Chase et lut qu'une personne souffrant des hémorrhoides avait été guéri par l'onguent du Dr Chase. J'en achetai une boîte et le jour suivant je me senti tellement mieux que j'en demandai trois autres boîtes. En une semaine j'étais si bien que je pus recommencer de pratiquer. Il y a quatre ans depuis que je suis guéri et je n'ai jamais plus souffert des hémorrhoides."

L'onguent du Dr Chase est prouvé et reconnu comme étant infaillible pour guérir les hémorrhoides. Dr Hussell donne une expérience semblable à celle de milliers de gens qui ont été soulagés en employant cet onguent adoucissant et antiseptique. Chez tous les marchands ou à Dr A. W. Chase Medecine Co. Limited Toronto, Canada

NOCES D'OR SACERDOTALES

Et Noces d'Argent

Monseigneur J. E. Feuiltault P. D. V. F., curé à Ste Marie de Beauce, ainsi que MM. les abbés Georges Guy V. F., curé à Kamouraska et Peter O'Leary âgé de 79 ans et retiré du ministère, célébreront, au cours de l'année qui débute le cinquantième anniversaire de leur ordination sacerdotale

Et, parmi ceux qui fêteront en 1929 leurs noces d'argent de prêtrise, il y a M. le chanoine Charles Beaulieu de l'Archevêché ainsi que MM. les abbés F. Lespinay, de Broughton, A. Beaudoin, du Collège de Ste Anne de la Pocatière, W. Caron de l'Enfant Jésus, Ged. Sauvageau de St Alphonse de Thetford, Ph. Laverdière de l'Hôpital Civique, A. Michaud, de St Damien, Ovide Larochelle et J. B. Leclerc.

SAINTE-CLAIRE

Le 2 janvier, M. Joseph Fortier, fils de feu Narcisse Fortier décédait à l'âge de 24 ans, son service eut lieu le 5.

—La mort vint de nouveau frapper la famille Fortier. Au mois d'Octobre vient chercher Mme Jos Fortier par un triste accident, aujourd'hui elle revint de nouveau Mme Jos Fortier par une courte maladie. Son service et sa sépulture eurent lieu le 7, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis. Nos plus sincères condoléances.

—Mlle Claire Fournier de Limoilou venait visiter ces parents à l'occasion de la nouvelle Année.

—Mme A. Gagnon de Neuville se rendait aussi chez ses parents à Ste Claire.

—MM. Cyrille et Alfred Fournier sont de retour d'un voyage à Trois Rivières où ils ont été visiter leur frère Arthur barbier.

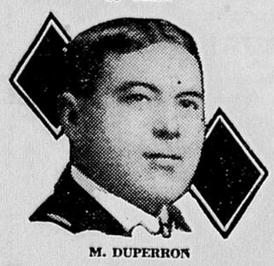
—M. Robert Fournier est de retour des Etats Unis.

—Durant l'année 1928 il y eut à Ste Claire 58 baptêmes, 16 mariages 24 sépultures.

—Si la conscience se formait dans la famille, il me faudrait pas tant de lois pour refrener le vice plus tard.

FAITES CESSER AUJOURD'HUI LA CONSTIPATION

"Fruit-a-tives" rétablit le foie à son action normale et saine



M. DUPERRON

M. Donald Duperron, de Maxville, Ont., entre des milliers d'autres, juge "Fruit-a-tives" excellent contre maux de tête bilieux, maux d'estomac, indigestion, troubles rénaux: suites ordinaires de la constipation. M. Duperron écrit: "Après que j'eus tenté maints remèdes contre la constipation, on me conseilla 'Fruit-a-tives', les résultats furent merveilleux. Toute trace du mal disparut et 'Fruit-a-tives' me reconstitua totalement." Essayez ce merveilleux remède aux fruits. 25c. et 50c. la boîte chez tous les marchands.

ST-JOSEPH, BEAUCE

Jeudi, le 3 janvier, ont eu lieu à St Joseph les funérailles de Madame Dominique Fortin, née Marie Lacombe, décédée à Québec, le 30 décembre, à l'âge de cinquante trois ans.

Portaient le corps: MM. Jos Perron, Odilon Légaré, Oscar Gagné, J A. Chabot, marchands, Jos St Hilaire et Alph. Giguère; la croix: M. Ph. Grondin, M. Emilien Létourneau dirigeait les funérailles.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Edouard Bourret et le service chanté par M. l'abbé Ph. Cloutier On a chanté au commencement de la messe. "Arrête ici, passant" M. G Poulin, de St Victor; A l'Offertoire: "Miserere mini mei" M. le notaire L. P. Turgeon, de St Victor, après l'Elévation, "Jesu Salvator mundi" M Ph. Fortin, de St Victor: "les Adieux Schubert" notaire Turgeon, après la messe: "Dum Veneris", M. Gabriel Gagné.

Madame Fortin a été inhumée dans le cimetière de St Joseph. Elle laisse pour la pleurer: son mari, M. Dominique Fortin, deux fils Roméo et Benoit; cinq filles: Sr Ste Laure, de la Congrégation, Notre Dame, Mme J. E. Ouellette, née Lucienne, Mme L P. Thivierge, née Lorette, Mlles Germaine et Antoinette, ses frères: MM. L. Lacombe de Lawrence, T. Lacombe, de Portland: ses soeurs: Mmes L Nadeau, de Thetford, G. Poulin, et P. Fortin, de St Victor, Mme O. J. Giguère, et Mme E. Cloutier, de Waterville.

Les parents et les amis de la famille en deuil lui ont témoigné leur vive sympathie.

Offrandes de messes: Patrons et employés de la maison J. E. Lemieux, de Québec: M. Mme Paul Thivierge MM. Mmes P. E. Gingras, Alfred Fortin, Wilf. Fortin, Jos Gingras, O Gingras, Mathias Fournier, Noé Mathieu, Ovide Bélanger, Ad. Gingras, Vénérand Roy, Linière Vachon, MM Ernest Mathieu, Arsène Morneau A Perron, Emilien Létourneau, Côme Fortin, MM, Mmes Alf Auger, Alban Dionne, Joliette, Mme Jos Gingras, Québec, les élèves du cours sup. de l'école St Joseph Lawrence Mass, M, et Mme Jules Gingras, Québec, M. Roméo Fortin, New York, M. B Laflamme St Benoit, M. J. L. Dancose, St Evariste, la famille Jos Thivierge, Québec, M. Mme A. Paquet, Mlle Maria Langlois, M. Mme Ls Langlois, Québec.

Offrandes de fleurs: M. Mme A. Doyon Beauceville, M. Em. Létourneau.

Bouquets spirituels: M et Mme J. Cliche, MM. et Mmes Ern. Lessard Morisset, Station, Mathias Rodrigue, Beauceville, Gédéon Poulin St Victor famille Jos Doyon, St Vctor, Henri Drouin, St Joseph, famille Jos Bernard, St Victor, Mlle Adrienne Fournier.

Télégrammes de sympathies: MM Côme Hamel, La Sarre Abitibi, G. Thibodeau, St Georges, J. N. Fortin, La Tuque, Alban Dionne, Joliette, Raymond Poulin, Tring Jonction, J L. Dancose, St Evariste, M. l'abbé Alphonse Fortin, St Boniface, Manitoba, M. Mme F. X. Vaillancourt, Beauceville, M. Mme A Labrie New York, M. Mme Alonzo Lafleur New York, et Mlle Ida Lafleur.

Sympathies: Religieuses de la Congrégation Notre Dame Ste Famille I O. F. H. Lafleur, F. Doyon, Mlle Marguerite Poulin, Mlle Alice Lacoursière, L. Moffatt, Mlles Henriette et Georgienne Fortin, Mlles Lydia et Rose Doyon, M. le notaire et madame A. Dumais, M. Wilf. Morin, M. J. A. Beaudoin, Mlle Gertrude Drouin, M. J. A. Garant, M. Albert Mathieu, MM. J. L. Jacob, C. E. Desrochers, Rosaire Beaudoin, F Fortin, J. Turgeon, Jean Rancourt, J. Bilodeau, A. Roberge, Mlles Béatrice et Germaine Casgrain, Mlles Mathilda Fontaine, MM. J. A. Veilleux D. Chapdelaine, J. D. Bertrand, O Poulin, W. Fortin, Dr L. N. Marquis Jos Plante, H. Gousse, J. Drapeau, J. L. Vermette, Josaphat Roy, B. Laflamme.

Un grand nombre de parents et d'amis ont suivi le cercueil en voici quelques noms: MM. Marcel, Guy, Alf. Fortin, Noé Mathieu, Côme Fortin, Beauceville, Ls Langlois, Québec G. Poulin, Arthur Veilleux, notaire L. P. urgeon, Ph. Fortin St Victor, R. Poulin, Albert Valée, Tring Jonction Donat St Hilaire, Sts Anges, Ant. et Adonia Gagné, Ph. Létourneau St Zacharie, Jos. Fortin Ste Sabine, A. Casgrain Québec, MM. Ths Dostie, Nap. Poulin, Alfred Rivard, Aimé Lessard, Daniel Maheu, Ged. Cloutier, Nap. Plante, St Victor, O. Giguère Waterville, Lucien Vermette, P Boily, Raoul Gosselin, Adrien Doyon, Baptiste Cliche, Lucien Sylvain Omer Grégoire, Alfred Bourret, L. Nadeau, A. Doyon, Ph. Bélanger, H Lessard, Placide Lessard, Aimé Poulin, Ephrem Poulin, Ph. Cliche, E. Doyon, J. M. Lessard, Ed. Doyon, Uldéric Vachon, Georges Drouin, T. Gagnà, J. A. Bouffard, J. G. Vermette, L. Maheu, Chs Bilodeau, J. Cliche, A. Gousse, L. P. Vachon, A Lagueux, G. Gousse, Paul Lizotte, G. Plante, Odina Bourret fils Paul Légaré, Henri Drouin, Hilaire Gagné

Nos sympathies à la famille.

FEU MONSIEUR ALFRED POMERLEAU

Samedi dernier, à 9 heures, ont eu lieu chez nous le service et les funérailles de feu Alfred Pomerleau, décédé à l'âge de 34 ans.

Nos sympathies.



Prenez-vous du Levain pour votre santé?

Si vous tenez à cette bonne habitude, prenez les galettes de Levain Royal—la qualité la plus élèvée depuis plus de 50 ans. Trempez une galette de Levain Royal avec un peu de sucre, dans de l'eau tiède pour toute une nuit. Remuez bien, filtrez et buvez le liquide. Pour rendre ce liquide plus agréable au gout, ajoutez-y le jus d'un orange.

LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL

SPORT À ST-GEORGES-EST BEAUCE

Joute de Hockey jouée le 30 décembre 1928 Etudiants de Ste Anne et Sem. vs St Georges.

Score de 2 à 2 Partie nulle.

Alignement des clubs

Etudiants	St Georges
M. Vander Vaden	G. But J. Poulin.
O. Godbout, Def.	P. E. Papillon.
L. P. Gagnon, def.	Dr Beaudin.
Gaston Gagnon,	Centre Léo Labbé.
Polo Cloutier	aile G. R. Veilleux
Louis Godbout	Aile D. V. Cloutier.
Hon Veilleux	Subs Henri Poulin.
A. Audet et M Simoneau	

Sommaire de la partie

1er période Etudiants Polo Cloutier St Georges P. E. Papillon.

2e Période: Etudiants Polo Cloutier.

3e Période: St Georges R. Veilleux H. Poulin Arbitre A. Grondin et P. H. Veilleux.

Joute de Hockey jouée le 1er Janvier 1929 Score de 4 à 1 en faveur du St Georges. St Evariste vs St Georges Est.

Alignement des clubs.

St Evariste	St Georges
W. Toulouse	But M. Vander Halen
L. Gagné	def P. E. Papillon,
C. H. Dallaire	def A. Papillon.
L. P. Nadeau	centre Léo Labbé.
A. Gagné	Aile G. R. Veilleux
A. Toulouse	Aile D. A. Simoneau
R. Dallaire	Subs Gaston Gagnon
J. Dancose	Subs H. Poulin
	H. Veilleux B. Bilodeau

Sommaire de la partie

1ère Période St Georges G. Gagnon. 2e Période St Georges G. Gagnon L. Labbé, St Evariste A. Toulouse.

3e Période St Georges P. E. Papillon.

Les arbitres ont distribués les punitions suivantes: St Georges Est P. E. Papillon 2 G. Gagnon 2 L. Labbé 1 Roland Veilleux - H. Veilleux 1.

St Evariste A. Gagné 2 Nadeau 3 Dancose 1, Gagné 1, Toulouse 1,

Arbitres étaient MM. Victor Cloutier et P. . Veilleux

Une pauvre santé. "Ma santé n'a jamais été très bonne," écrit Mme Urbain Lajoie d'Edmunston N. B., "Mais durant ces dernières années ma condition empira. Je souffrais d'un dérangement d'intestins, d'une digestion affaiblie et d'éruptions sur la figure et les épaules. Le Novoro du Dr Pierre est une merveille car une bouteille de ce remède fut suffisante pour changer complètement mon état de santé. Ma digestion est bonne, je vais très bien et les éruptions ont disparu." Cette incomparable médecine est un reconstituant qui produit un changement complet sur le système. Son effet sur les organes de digestion et d'élimination est simplement merveilleux. Ce remède est vendu directement mais pas dans le commerce de droguerie. Ecrire au Dr Peter Farhney et Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Les clubs de St Georges lancent un défi à tous les clubs de Beauce et des environ au Rovers de la ligue Junior de Québec à l'Ecole des Beaux Arts de Québec Aussi.

Communiquez au Club de Hockey St Georges Est P. Q. Casier 105.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC.
DISTRICT DE BEAUCE.
No 10,965

COUR SUPÉRIEURE

Dame Alphonsine Vachon de St Joseph de Beauce, épouse de Luma Drouin de St Joseph de Beauce,
Demanderesse.
vs
Luma Drouin, St Joseph,
Défendeur

Une action en séparation de biens a été instituée par la demanderesse contre le défendeur, le 16 janvier, 1929.

St Joseph Bce ce 16 janv 1929.
Rosaire Beaudoin.
Proc. de la demanderesse.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEAUCE

DANS LA COUR SUPÉRIEURE

No 10,936

J. . Philéas Moreau, négociant, autrefois de St Joseph de Beauce et actuellement de la cité de Québec.
Demandeur
vs
Donat Tardif et Joseph Tardif, au trefois de Kénogami et actuellement de lieux inconnus.
Défendeurs

Il est ordonné aux défendeurs Donat Tardif et Joseph Tardif, de comparaître dans le mois.

Bureau du Protonotaire, St Joseph de Beauce ce douzième jour de janvier, 1929.

Signé: *Vézina et Ferron.*
P. C. S.

Vraie Copie
Léonce Cliche
Proc du dem.

SERINS CHANTEURS

Deux excellents chanteurs, descendant d'oiseaux enregistrés, un jaune et un vert, à vendre.

S'adresser à :
L'"Eclaireur"
Beauceville.

15 fev. G.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE BEAUCE.

COUR SUPÉRIEURE

No 10,946

Rodolphe Marcotte, courtier en assurance de St Georges de Beauce,
Demandeur,
vs
Wilfrid Lessard de St Georges de Beauce et Auguste Lessard autrefois de St Georges et maintenant de lieux inconnus,
Defendeurs.

Il est ordonné au défendeur Auguste Lessard de comparaître dans le mois.

Bureau du Protonotaire, St Joseph de Beauce, ce douzième jour de janvier, mil neuf cent vingt neuf.

Signé: Vézina et Ferron
P. C. S.

Vraie copie
Lorenzo DUTIL.
Proc. du demandeur.

DE L'ARGENT DANS LES OEUFS



Aussi sûr qu'un dépôt. Une piastre mise dans l'industrie de la ponte rapporte de deux à trois piastres. C'est une théorie et un fait qu'il y a de l'argent dans les oeufs, et le meilleur moyen de l'avoir c'est de faire pondre les poules en mettant dans leur nourriture une dose de

Pratts

Vendu par tous les marchands du Canada. Ecrivez pour avoir le livre Pratt sur la volaille. Gratuit.

PRATT FOOD Co. OF CANADA LIMITED
328 Ave. Carlow, Toronto. (8)

La Bière Boswell possède une qualité qui est le symbole de la cordialité des relations d'autrefois entre les familles de la vieille province de Québec—elle est loyalement et franchement bonne!

BIERES ET PORTER

BOSWELL

-:- ANNONCES CLASSIFIÉES -:-

TARIF DES PETITES ANNONCES DE L'"ECLAIREUR"

Première insertion, $0.75.
Insertions supplémentaires $0.50 chacune.
Prix spéciaux pour annonce à longs termes.

PEAUX VERTES

NOUS achetons toutes peaux à fourrure aux plus hauts prix du marché.

ESSAYEZ UN ENVOI.

Une spécialité: repasser et teindre seulement les peaux, ou aussi confectionner.

J.-B. LALIBERTÉ (limitée)

145, rue St-Joseph, 145

QUEBEC

Maison de confiance depuis plus de 60 ans.

$100.00 de RECOMPENSE si le "Mystificateur ne peut réveler l'âge de toute personne de 1 an à 63 ans les instructions étant suivies.

Le "Mystificateur" est une nouveauté très amusante, presque mystérieuse, que l'on peut porter en poche et avec lequel on put passer de très intéressantes heures. Sur plus de 10, 000 essais aucun n'a failli. Dans vos soirées, réunions sociales, voyages, apportez "Le Mystificateur". Simple d'opération et pourtant merveilleux Le prix est de 25 sous seulement et la récompense est à vous, si le "Mystificateur" vous trompe. Adressez:

"Le Mystificateur"
Beauceville Qué.

LA GRIPPE
SES CONVALESCENTS

Pour vous renforcir promptement des suites de la grippe ou de toutes convalescences de maladie aigue ou chronique prenez le tonique HEMOGENOL FAGUET. C'est le FORTIFIANT le plus actif connu aujourd'hui, disent les médecins. L'HEMOGENOL (mot signifiant "qui produit du sang") se prend sous deux formes Pilules HEMOGENOL FAGUET, 75 cents (flacon de 100 pilules), ou sous forme liquide l'Elixir HEMOGENOL FAGUET $1.50 la bouteille. Dans les principales pharmacies ou directement à:

Cie des Produits Faguet, Limitée
26, rue LAVAL -:- QUEBEC

TRAPPEURS

Toute personne peut être chanceuse à la chasse en se servant de l'huile de CHARME du fameux chasseur indien de la Baie d'Hudson. Ce secret dévoilé pour la première fois. Peut faire tout homme bon chasseur avec nos instructions et l'huile de CHARME.

Ecrire pour détails.
PROF. J. A. LANGLOIS
2391 rue Aylwin - MONTREAL



SKIS À VENDRE

Une belle et bonne paire de Skis, avec attelage, bottes spéciales et costume, si désiré, à vendre à prix d'occasion. S'adresser à :

L'"Eclaireur,"
Beauceville.

15 fev. G.

À LOUER

Magasin au Lac Frontière. Place centrale près de la station, ancien poste de Ernest Lessard. S'adresser à:

Mme Nap. Veilleux,
310 Richelieu,
Québec,

4 fois.

VACHES À VENDRE

Deux très bonnes vaches laitières, dont une avec génisse, à vendre. Race Jersey, Canadienne. Vendra à prix très raisonnables. Une belle occasion. S'adresser à :

Joseph Quirion, fils Hilaire
Beauceville-ouest, Que.

Jan. 24-31 P.

Tél. 3-0316

TEINTURERIE DORCHETER, Enrg.

TEINTURE — NETTOYAGE PRESSAGE

Habits pour Hommes, Costumes de Dames, Garniture de maison.

NETTOYAGE de FOURRURE ET TAPIS, ETC.

Attention spéciale aux commandes de la campagne
Exactitude - Promptitude
Livraison à domicile pour la ville

116-120, rue Dorchester Québec

PACIFIQUE CANADIEN



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre et par mer? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps. BUREAUX DES BILLETS: 30 rue St Jean, Tel: 2-0093; Château Frontenac Tel 2-1840; Gare du Palais, Tel 2-0663 ou C. A. Langevin, Agent Général, Gare du Palais, Québec.

J. S. GASTONGUAY
PHOTOGRAPHE

Toujours en magasin, Kodacs et Pellicules
Développement de pellicules, (Films); agrandissement de toutes sortes, sur pellicules.

Service prompt et courtois. Attention particulière aux commandes postales.

St-Joseph, Cté Beauce

PROPRIÉTÉ À VENDRE

Située à 10 arpents du village, du couvent de l'école et de l'église, sur les lignes américaines et canadiennes. 150 acres de terre bien bâtie de grange et de maison. Eau dans les bâtisses, beaucoup de bois de pulpe, 27 bêtes à cornes, dont 18 vaches à lait, 3 chevaux d'ouvrage et tous les instruments aratoires en bon état.

Cette ferme sera vendue à très bonnes conditions. Pour plus de détails s'adresser à:

Philéas MALO,
Paquetteville,
Co Compton

Jan 24 31

AU PUBLIC

Nous tenons à porter à la connaissance du public et particulièrement des cultivateurs, que nous serons à St-Georges, samedi, le 19 janvier prochain, avec un char de magnifiques chevaux venant de l'Ontario.

Il y en aura de tous les âges et pour tous les goûts.

POULIN & BERNARD
ST-GEORGES, BEAUCE

COMMENT PRENDRE LES RENARDS?

"Je prends de 45 à 60 renards par 4 à 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment le faire. Ecrivez pour avoir renseignements. M. A. Hadley Stanstead, Qué 1 mars.

PERDU

Parapluie de famille perdu dimanche matin avant la messe de 7 1-2. A partir de Aimé Genest, maison privée à chez Rodolphe Bergeron, dans la côte de la station
P..

L'INFLUENZA
et les tablettes Nevralgol Faguet

Ces TABLETTES NEVRALGOL FAGUET sont aujourd'hui le médicament le plus actif et le plus efficace connu contre LA GRIPPE, disent les médecins. Les NEVRALGOL sont aussi bien indiquées contre les Névralgies, Rhumes, Bronchites, mal de dent, de tête, spécialement pour la GRIPPE et toutes douleurs RHUMATISMALES. Prix 25 cents la boîte dans les principales Pharmacies, ou directement à:

Cie des Produits Faguet, Limitée
26, rue LAVAL, - QUEBEC

NOTES DE BEAUCEVILLE

M. Edouard Fortin, est de retour d'un voyage d'affaires à Montréal et Québec.

—M. Joseph Maheux, de la Rivière Gilbert, est en voyage de un mois aux Etats Unis.

—M. François Fortin, linotypiste à l'"Eclaireur" est en voyage à Québec.

—M. le professeur Lemire, de Donnacona, Québec, a passé quelques jours à Beauceville.

—M. Ath. Doyon est allé à Québec, par affaires, la semaine dernière.

—Mlle Annette Fortin est de retour d'une promenade d'une quinzaine à Montréal.

—M. Edmond Poulin employé de M. Edouard Lacroix, passe quelques jours dans sa famille.

—Nous traversons une vague de froid intense. Les quelques jours de temps doux que nous avons eus la semaine dernière ont eu pour effet de gonfler davantabe les aeux de la Chaudière, actuellement recouverte d'une glace très épaisse. Dimanche midi, nous avons eu un brouillard, suivi de fort vent, puis le gros froid s'est ensuite fait sentir. Dans la ville et dans la paroisse les chemins sont en bon état

—M. Rolland Poulin est allé à Québec, la semaine dernière, par affaires.

—M. Omer Pomerleau est également allé à Bce Jonction, à cette même occasion.

—M. J. B. Poulin de East Angus autrefois de Beauceville, était en promenade chez nous la semaine dernière

—Mme Marius Lachance est retournée à Québec, après avoir passé quelques semaines au couvent de St Gédéon, visitant ses enfants Madeleine et André et à St Georges chez M Albert Poulin, sellier, son frère.

—M. Alphonse Laflamme agronome, est allé à Bce Jonction, lundi, à l'occasion de la convention des Producteurs de Sucre de Beauce et Frontenac

—Mlle Malvina Quirion, fille de M. Mme Sylvain Quirion, de la paroisse vient de subir une assez sérieuse opération pour l'appendicite, à l'hôpital de Beauceville. Nos voeux de rétablissement.

—Madame J. Th. Poulin est partie mercredi dernier pour Lewiston Me., où elle passera un mois en visite chez sa fille Mme Léo Guimont.

—Mlle M. Paule Paquet a passé quelques jours à Beauceville, en visite chez Mlle Germaine Poulin.

—M. Alphonse Turgeon de Québec, qui est aussi de retour de New-York, est venu passer une huitaine à Beauceville l'hôte de MM. Calixte Nadeau et Ephrem Poulin.

—Mlle Imelda Gilbert, de St Georges, est venue visiter sa soeur Madeleine, malade à l'hôpital, elle sera l'hôte de Mlle Cécile Doyon.

INCENDIE CHEZ M. EDOUARD FORTIN

Un incendie s'est déclaré mercredi matin, dans le fumoir de la maison privée de M. Edouard Fortin, directeur-gérant de l'"Eclaireur". Madame Fortin était à faire l'éveil des petits enfants, lorsque passant près du fumoir, elle apperçut la fumée qui en sortait. ... puis la flamme qui consumait déjà les rideaux et tentures, s'attaquant aux murs de l'appartement. On appela aussitôt du secours, cependant que Madame et Mademoiselle Fortin tentaient de controler le feu au moyen de tapis et de rideaux. On y réussit, non sans difficulté; pendant ce temps M. Mathieu, laitier, Quirion, Mercier, Lamontagne, Loubier arrivèrent chez M. Fortin et finirent d'éteindre l'incendie avec de l'eau. La fumée était alors si intense qu'il fallut enfoncer une fenêtre pour pénétrer dans l'appartement. C'est une perte de quelques centaines de dollars pour M. Fortin.

SPORT AU "COLLÈGE"

LIGUE DE GOURET.

Malgré l'inclémence de la température, la ligue a joué deux parties, qui ont donné le résultat suivant:

ST PATRICE et ST HENRI

1ère Période:
St Patrice O. Daigle; St Henri G. Deslauriers, P. H. Talbot.

2e Période: St Henri G. Deslauriers; St Patrice, R. Bussière; St Henri, A. Dodier.

3e Période: Pas de point.

Résultat final: St Henri 4 St Patrice 2.

ST VINCENT et ST PHILIPPE

1ère Période St Vincent G Gagnon St Philippe I Mathieu

2e Période: St Vincent E Moreau R. Gagnon.

3e Période St Vincent R. Gagnon,

Résultat final: St Vincent 4 St Philippe 1.

Position des Clubs

St Henri 2	0	Points 4
St Patrice 1	1	Points 2
St Vincent 1	1	Points 2.
St Philippe 0	2	Points 0.

Atteint d'un terrible mal de dos

Bûcheron en condition précaire jusqu'au jour où il prit les Gin Pills

Etre atteint de troubles rénaux, au fond des bois, pendant la saison humide, est chose très sérieuse, a constaté M. J. F. Miller.

Mais laissons-lui la parole. "Dans les bois, l'automne dernier," écrit-il, "je restai trempé jusqu'aux os pendant des jours. Le froid me prit au dos. J'étais tellement mal que le patron du chantier voulut m'envoyer à la ville subir un traitement médical. Un des camarades me conseilla alors les Gin Pills. Au bout de quatre jours, j'étais de retour au travail. Presque tous les camarades," ajoute M. Miller, "emportent des Gin Pills dans leurs bagages."

Le fait est que les reins sont des organes tellement laborieux qu'on ne peut les négliger. Le mal de dos n'est qu'un des symptômes du trouble. Les étourdissements, la poussière de brique dans l'urine, l'enflure des articulations, la sensation de brûlement due à l'incontinence ou à la trop grande fréquence d'urine en sont d'autres. Au moindre indice du mal, prenez les Gin Pills. Prévenez le rhumatisme, le sciatique, le lumbago et même des maux plus graves. 50c. chez tous les pharmaciens. National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada.

175F

Feu Madame Joseph Bouchard

Nous regrettons d'apprendre le décès de dame Julie Fortin, épouse de feu sieur Joseph Bouchard, autrefois de la Baie St-Paul, comté de Charlevoix, arrivé à la maison des Soeurs Grises, rue des Glacis, dimanche soir, le 20 janvier courant, à l'âge avancé de 80 ans et 8 mois.

La vénérable défunte laisse, pour pleurer sa perte, un fils, M. Joseph E. Bouchard, une fille, Mme Arthur Simard, tous deux de Québec, un frère, M. J. T. Fortin, président de l'"Eclaireur Ltée", et une soeur, Mme D. Simard, de Beauceville. Elle laisse également une foule de neveux et de petits-neveux.

Son service et ses funérailles ont eu lieu, mercredi matin, dans la chapelle des Soeurs Grises, à Québec, au milieu d'une foule de parents et d'amis. La jolie chapelle des Dames Religieuses avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil pour ce suprême hommage à cette femme de grands mérites. Le service fut chanté par M. l'abbé Christy Foy, professeur de théologie au Grand Séminaire, assisté de M. l'abbé Martin, ass. aumônier des Soeurs Grises, comme diacre, et de M. l'abbé Alfred Simard, du Grand Séminaire, neveu de la défunte, comme sous-diacre. La levée du corps avait été faite par M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé Turmelle, de l'"Action Catholique" et par M. l'abbé A. Talbot, aumônier des Soeurs de la Charité.

Au choeur se tenaient M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur du Grand Séminaire, M. l'abbé Walter Cannon, secrétaire de l'Université, M. l'abbé L. A. Gagnon aumônier des Soeurs Grises.

Le deuil était conduit par son fils, M. Joseph E. Bouchard, ses neveux, MM. Maurice Fortin, notaire, de St-Isidore. Edouard Fortin, avocat et journaliste, de Beauceville, J. Alphonse Fortin, avocat et journaliste, de Montréal, le docteur Alfred Simard, de Québec, Adrien Bouchard, agent commercial, de Québec, M. Charles Dufault, du Département des mines, Québec, Alphonse Fortin, de St-Anselme, François Fortin, de Beauceville, Wilbrod Bouchard et Armand Bouchard, de Québec.

Dans l'assistance, nous avons remarqué : M. Chas. S. Riverin, M. Jos. Marier de la maison Marier et Tremblay, les docteurs Fabien Gagnon et J. Caonette, MM. Néré Gilbert, L. J. Simard, MM. les internes Garand et Craux, de la Maternité, etc. Madame Arthur Simard assistait aux funérailles, ainsi que Mmes Alfred Simard, Wilbrod Bouchard, Néré Gilbert, Charles Dufault, A. Boileau, André Bouchard, J. A. Fournier, A. Lachance, Mesdemoiselles Marguerite Simard, Annette Fortin, A. Laterrière, Antoinette Bouchard et une foule d'autres dont ils nous a été impossible de recueillir les noms.

Les Dames Religieuses de la Communauté, cinq Religieuses de la Maternité et une partie du personnel de la maison, assistaient aux funérailles.

La chorale des Soeurs a exécuté la messe de morts et les motets de circonstance.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels ont été transportés au cimetière St-Charles et déposés dans le lot du docteur Alfred Simard pour y dormir son dernier sommeil.

A. M. Bouchard, à madame Arthur Simard et à la famille en deuil, nous offrons notre profonde sympathie.

FEU M. JOSEPH GIROUX

Ces jours derniers est décédé à Montréal, M. Joseph Giroux, fils Calixte, ancien citoyen de Beauceville. Il demeurait à Montréal depuis quelques années M. Giroux laisse pour pleurer sa perte un fils, M. Colomb Giroux, employé du C. P. R., à Montréal, une soeur, Mme Elzéar Lessard, de Sandford Maine, quatre frères, MM. Olivier Giroux, de St-François, Ludger de Ste-Rose, Chs de Québec et Napoléon de Beauceville.

Le service et les funérailles ont eu lieu à Montréal au cours de la semaine dernière. Notre sympathie à la famille en deuil.

SAINT-GEORGES

Décès

Mme Georges Caron, née Vitaline Gilbert, après une maladie de 8 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu à St-Georges.

Naissances

Marie, Françoise Louise, enfant de M. et Mme Absolon Caron. Parrain et marraine : M. Josaphat Mover et Mme Alfred Loignon.

—Joseph, Dominique, Lucien, enfant de M. et Mme Jos. Fontaine. Parrain et marraine : M. Dominique Gilbert et Yvonne Fontaine. Porteuse : Mme Isaie Gilbert.

FÊTE

Mardi dernier, le 8, plusieurs se réunissent chez M. Ph. Boucher, pour fêter Mlle Cora qui entre dans sa dix neuvième année, Etaient présents: M M. et Mmes Ph. Boucher, Arm. St Pierre, Omer Rodrigue, Arthur Rodrigue, Augustin Poulin, MM. Borromé Fecteau, Ph. Bourque, Victor Thibodeau, A. Thibodeau, R. Poulin, G. Fortin, Henri Bilodeau, Ch. Boucher, Mlles Cora Boucher, Alice Poulin, Aurore Poulin, Rachel Poulin, Eva Bourque, Ant. Bourque, R. Anne Bilodeau, Alberta Boucher, N Boucher, M. Paule Boucher. Il y eut chant, musique et déclamation. A minuit il y eut réveillon, servi par Mmes Boucher et A. Poulin. Il y eut aussi parties de cartes et de dames. On se quitta à une heure avancée, en apportant un joyeux souvenir de cette soirée A. M. Mme Boucher et aux Mlles Boucher un sincère remerciement.

J'y étais.

Rhumes des Bébés Arrêtés sans droguer



Appliqué extérieurement, Vicks soulage sans déranger l'estomac.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement

FEU ALFRED POMERLEAU

Samedi matin à 9 hres dans l'église de Beauceville avaient lieu le service et les funérailles de feu M. Alfred Pomerleau, décedé jeudi dernier à l'âge de 34 ans.

La levée du corps fut faite par M le Curé Lamontagne. Le service fut aussi chanté par M. le curé. La croix était portée par M. Omer Pomerleau

Les porteurs étaient: M. Joseph Caron. Adélard Caron, Godf. Quirion, Ernest Mercier.

Suivaient la dépouille MM. Ph. Pomerleau, Omer, Albert, Gédéon Pomerleau, Alfred et France Doyon, Maj. Roy, fils Maj. William Poulin Lucien Gilbert, G. Quirion, S. Caron Arthur Roy, Gérard Doyon, Jos Doyon, Florian Poirier, Odilon Poulin, Ad. Mercier, Georges Mercier, Fer. Jolicoeur Her. Poulin Marc Poulin. David Quirion, Albert Morin, A. Genest, Pierre Mathieu, L. Veilleux, B. Mathieu, Ph. Poulin, Jos Caron Th. Veilleux, Ernest Veilleux, J. T Poulin, Jos Mathieu, Jos Quirion, O Quirion, G. Veilleux, Chs Thibodeau Hon. Fortin, Chs Poulin, Chs Poulin cordonnier, A. Poulin, Jos Busque, Jean Mathieu, M. Lessard, Chs Dulac, Chs Poulin "Zave" L. Veilleux, J. A. Jolicoeur, A. Loubier, S. Lamontagne, Ph. Quirion, G. Leclerc J. Bernard, Jos Mathieu, Ths Bolduc Paul Radrigue J. Rodrigue "Lélé" A Fortin, Jos Rodrigue, Elz. Bernard, Ph. Jolicoeur, Nap. Poulin, R. Bergeron, Math. Rodrigue. Lucien Lachance. Alb. Mercier, Alfred Quirion Ernest Bisson, Albert Mathieu, Côme Fortin, Ph. Bourque, Jean et Ged Bourque, Joseph Lachance. Ath. Doyon, W. Provencal, G. Jolicoeur, J. Quirion, Jos Mathieu, Jos Lessard, J Roy, L. Poulin, A. Caron, Th. Poulin, Chs Caron, L. Mathieu, Victor Mathieu Nap. Mathieu, Touchette, C. Roy, Nap. Bolduc, A. Fortin, F Fortin, Trefflé Poulin, Albert Duval Nap. Fortin, D. Bolduc, W. Bisson Conrad Mathieu, Chs Poulin pierrette G. Boucher. B. Laflamme St Benoit et G. Quirion et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

M. Pomerleau laisse pour pleurer sa perte, son épouse et plusieurs enfants en bas âge.

Nos sympathies à la famille en deuil.

MORT DE M. J. M. J. GROS

Au moment d'aller sous presse un message télégraphique apprend à notre population, le décès de M. Jean Marie Gros, mesureur de bois, survenu à l'Ile d'Anticosti, où il était employé cet hiver. Le message ne donne aucun détail sur ce décès.

ENFANTS DE MARIE DE BEAUCEVILLE

Les jeunes filles qui ont donné leur nom comme approbanistes seront reçues le 2ème dimanche de février à l'assemblée ordinaire. Celle ci aura lieu après la grand messe. Voici la liste des nouvelles congréganistes: Marie Reine Toulouse, Jeannette Roy, Juliette Mathieu, Béatrice Mercier, Agathe Plante, Alma Rodrigue, Noella Boucher et Gertrude Bolduc.

QUELQUE PART EN FLORIDE

Se trouver quelque part en Floride, sous un soleil d'été, au milieu des fleurs, et des orangers aux fruits d'or où le palmier s'incline doucement sous la brise légère, voilà le grand rêve de centaines des Canadiens a chaque hiver.

Tandis que chez eux les Canadiens font du patin et du ski, là-bas dans le sud on se livre a la natation, aux bains de soleil, sur les sables chauds de la grève à la pêche en eau profonde, ou golf, etc.

Un service de trains rapides de Montréal à Jacksonville, St Petersburg Miami, et autres endroits de la Floride, sans aucun changement de voitures, vous est offert par le Canadien National par le train Washingtonian, comportant l'aménagement le plus luxueux et le plus confortable.

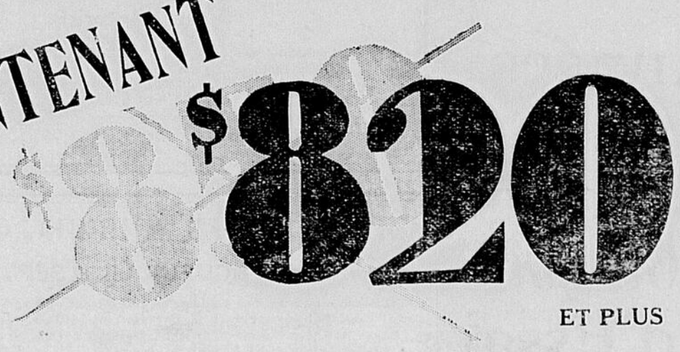
Pour renseignements, reservations de lits, etc., veuillez vous adresser à tout agent du Canadien National, ou aux Bureaux des Billets en Ville, 10 rue Ste Anne et 231 rue St Joseph, tel. 2-8200.

SIMONDS CANADA SAW CO. LTD. SCIES SIMONDS Scient vite et bien MONTREAL, TORONTO, VANCOUVER, ST. JEAN, N.B. B

NOUVEAUX BAS PRIX

PLYMOUTH

MAINTENANT $820 ET PLUS



. . . VALEUR PLUS GRANDE QUE JAMAIS

Coupé	$820.00
Routière (avec siège "rumble")	$850.00
Sédan, 2 portes	$860.00
Touristes	$870.00
De Luxe Coupé (avec siège "rumble")	$870.00
Sédan, 4 portes	$890.00

Tous ces prix f.a.b. Windsor, Ont. comprenant l'équipement du catalogue (fret et taxes extra).

LES nouveaux prix de Plymouth qui représentent une économie de $15.00 à $40.00 donnent la valeur indiscutable et appuyent la force de ces nouveaux modèles.

La qualité de Plymouth n'a pas été changée, c'est le même char dont la réputation internationale signifie économie d'opération et d'entretien.

Dans les bas prix le Plymouth est toujours le char qui donne ample espace pour cinq personnes: c'est encore le seul char dans ces prix qui possède les freins hydrauliques imperméables à quatre roues; c'est toujours le gros achat dont le prix est combiné avec les perfectionnements modernes la performance du style et du luxe.

Voyez le Plymouth. Comparez-le, essayez de le faire rivaliser avec les chars se vendant $1,000.00 et il est évident qu'il sortira premier et toujours en avant pour déterminer la valeur réelle d'un bon char.

Un moteur produit par Chrysler

Plymouth offre la performance du Chrysler, étant fabriqué par Chrysler et comprenant l'équipement moderne des freins hydrauliques, à quatre roues, moteur 45 C. V., montures d'engin en caoutchouc, alliage d'aluminium, lubrificateur automatique.

ROY & FRERES

BEAUCEVILLE-EST. -:- Qué.

SPÉCIAUX DE JANVIER

Dépensez votre argent aussi sagement que vous l'épargnez, choisissez un magasin d'épargne comme vous le feriez pour une banque. L'économe surveille ses dépenses tout aussi bien qu'il voit à ses économies.—Voici une occasion d'économie qui servira aux personnes prévoyantes.

RÉDUCTIONS D'INVENTAIRE

C'EST LE PRIX QUI PARLE

Velours (Velveteen) de 21 et 23 pouces de largeur, dans les nuances foncées de vert bouteille, bleu marine, prune, gris foncé.—Une marchandise pour la confection des robes. Prix réguliers $1.15 et $1.25. Prix de Janvier 21 pouces 89 cents.

23 pouces: 98c

IL N'Y A PAS D'ERREUR A FAIRE, EN ACHETANT CES SPECIAUX

CAMISOLES OUATÉES POUR DAMES

Ces camisoles ont des demi-manches, grandeurs: 34 à 44. Le morceau: 59c

GANTS POUR DAMES

Gants très chauds, tout laine, poignets longs. Valeur de 80c, pour: 39c

98c POUR UN CREPE DE LAINE

Vous aurez ici une marchandise de qualité indiscutable qui vous servira pour la confection de robes et nous pouvons vous dire que vous aurez fait un placement pratique en achetant cette marchandise. Nous la sacrifions à cause des teintes qui ne sont pas tout-à-fait à la mode mais la qualité du tissus est bonne.—Ces crêpes de laine, pour confection de robes, mesurent 38 et 42 pouces de largeur. Il y a différentes teintes foncées. Des valeurs régulières de $1.50 à $2.25, pour 98c

UNE VALEUR A ACHETER MEME QUELQUES MOIS A L'AVANCE

Etoffe à manteaux, Sealette de fantaisie, gris ou noir, largeur 48 pouces. Une marchandise populaire depuis quelque temps et qui sera toujours pratique pour confectionner des manteaux chauds. Une valeur régulière de $4.95.

Prix spécial de janvier $3.98

On remarquera la ménagère qui profitera de cette occasion

Un drap velour pour manteau est offert à une réduction considérable.—Nous avons cette ligne dans les teintes de drab pâle, drab foncé, brun clair, bleu marine. Largeur 54 pouces. Prix de Janvier. La verge. $2.79

DEUX PETITES LIGNES A DES PRIX INTERESSANTS

LAINE À REPRISER

Cette laine sur carte ou à l'écheveau, est assortie de nuances.—Valeur de 5c la carte. Prix de janvier, 4 cartes pour 10c

BAS GOLF

Pour garçons.—Ces bas sont pesants et se vendaient $1.25 et $1.50 a paire. Spécial à: 69c

SPECIAUX DE L'EPICERIE

DU 25 JANVIER AU 1er FEVRIER

CAFÉ. La livre	45c
TOMATES LION, boite 2½ lbs. 2 boites pour	25c
VERMICELLE HIRONDELLE, 2 paquets pour	25c
CORNFLAKE KELLOGG'S, le paquet	12c
SAVON NAPHTTA blanc, 10 morceaux pour	45c
RAISINS SUN-MAID, paquet 15 oz.	15c
POIS MOYENS "SOLEIL", 2 bts pour	25c
POUDRE A LAVER IMPERIAL, 3 paquets pour	22c
HUILE DE FOIE MORUE HERVAY. La bouteille	65c
MIEL pur, pot 8 oz, 2 pour	35c
MARINADES RAYMOND, pot 30 oz.	35c
MOUTARDE CONDAR. La livre	29c
PRUNES SECHES, 2 livres pour	25c
COCOA LOWNEY'S, boite ½ livre	21c
TAPIOCA. La livre	10c

P. F. Renault Lée, Beauceville

29c

Pour des mitaines de laine pour jeunes filles.

Ce sont de très bonne mitaines de laine avec poignets longs.—Assorties de couleurs.—des valeurs de 40c à 50c.

Regardez le spécial ci-dessous et vous achèterez

Chemins de table, dessus de buffet ou bureau, fini mercerisé avec frange et bordure de couleur. Valeur régulière de $1.25, pour. . 55c

Le Voici!

Mesdames

Le Seul Remède qui Guérit Positivement toutes les Maladies Féminines



PLUS DE DOULEURS
PLUS DE FAIBLESSE
PLUS D'OPERATIONS

FEMOL

Soulage Promptement
Guérit Positivement

Beau mal, Leucorrhée, Métrites, Fibrones, Douleurs, Inflammations et Ulcérations des organes féminins

et tous les malaises de l'époque critique chez la jeune fille, des mauvaises suites des couches chez la jeune femme et des maladies qui accompagnent le retour d'âge.

TRAITEMENT DE 30 JOURS, $1.00.
TRAITEMENT D'ESSAI expédié avec brochure du Dr Cazo, intéressant la fille, l'épouse et la mère sur réception de 10c.
Adressez: INSTITUT CAZO, dépt 12, No 1, Place Royale, Montréal.

UN CONTE FANTASTIQUE

Suite de la page 3

Prosper Morin, mon oncle, ouvrit brusquement les yeux, se leva tout droit dans sa carriole, en poussant une grande clameur, et s'affaissa presque évanoui sur son siège.

La petite jument s'était arrêtée.

Et alors, éclata dans la nuit, se mêlant aux sifflements de la rafale, un horrible concert de voix discordantes, qui glaça Prosper jusqu'à la moëlle des os. Il y avait de grosses voix rauques comme celle qui lui avait parlé, il y en avait de criardes comme celle d'un porc qu'on égorge, et il y en avait dont les notes de crécelles déchiraient le tympan.

Prosper était à demi mort rien qu'à les entendre.

—Regarde! fit la voix rauque tout près de son oreille.

Il voulut résister, mit les poings sur ses yeux, mais malgré sa volonté, ses yeux s'ouvrirent et il vit...

Il vit des centaines d'êtres horribles, dont les yeux brillants l'obscurité comme autant de tisons embrasés, et dont la foule grouillante se pressait autour de lui. Il vit d'immenses géants, à la figure toute difforme, qui s'agitaient, gambadaient, leurs grands pieds velus sur la glace. Ils avaient corps d'homme, mais leurs visages étaient gigantesques et contrefaits; ils brandissaient des épinettes entières qu'ils avaient arrachées dans les fourrés de l'Ile-aux-Couleuvres, et clamaient dans la nuit un mot étrange: "Wendigo".

—Grand saint Prosper! pensa notre héros, la mère Morin avait raison!

D'autres monstres plus petits faisaient aussi retentir les airs de leurs cris perçants; leurs membres grêles, agrémentés d'une longue queue de cheval, portaient une tête de cochon, sauf respect, parfaite dans son genre; et tous ceux-là aussi, gambadaient, sautaient, s'enlevaient dans les airs à des hauteurs de quinze à vingt pieds, et lançaient au vent des cris bizarres et terrifiants.

Au-dessus de cette foule ignoble planait un autre troupeau plus repoussant encore: des centaines de vieilles mégères au nez crochu, aux dents pointues, à peine vêtues de lambeaux sans nom; à cheval sur des manches à balai, celles-là évoluaient en hurlant dans les airs et leurs circuits diaboliques venaient presque toucher Prosper, qui se vouait à tous les saints du Paradis.

Tout à coup passa dans la rafale le son clair et argentin de la cloche de l'église de Roberval, qui annonçait minuit, c'est-à-dire la naissance de la nouvelle année. à l'instant, Wendigos, lutins et sorcières tombèrent la face contre la glace.

Puis, lorsque le dernier tintement fut passé, ils se relevèrent, avec d'affreux transports de joie, et entonnèrent tous ensemble une cantate assourdissante, célébrant l'année nouvelle, et dans les paroles qui s'échappaient de ces bouches grimaçantes, Prosper comprit qu'ils se réunissaient ainsi tous les ans, à un endroit déterminé, pour célébrer l'année nouvelle par un affreux sabbat. La fatalité avait voulu que cette année-là, l'horrible réunion se fit au Lac Saint-Jean et ils étaient venus, tous les lutins et toutes les sorcières de l'Isle d'Orléans et tous les Wendigos du grand lac Mistassini, pour se livrer à leurs hideux divertissements. Ils chantèrent aussi la joie qu'ils éprouvaient d'avoir mis la main sur un chrétien pour les aider à s'amuser, et Prosper sentit son sang se glacer dans ses veines. Il voulut fuir, fit le geste de fouetter sa jument, mais deux géants la tenaient à la bride et elle ne bougea pas.

Il voulut s'affaisser dans le fond de sa voiture, se fermer les yeux pour ne pas voir, se boucher les oreilles pour ne pas entendre ces cris effrayants: deux bras velus le saisirent et l'assirent, pantelant, sur son siège; en même temps un horrible géant à figure de démon s'assit en face de lui, le couvrant du regard, et sous ce regard de feu, Prosper aurait voulu s'anéantir.

Cependant, Wendigos, lutins et sorcières, en se donnant la main, avaient formé une chaîne immense autour de l'Ile-aux-Couleuvres.

—Tu vas chanter une danse ronde, dit la voix rauque, impérativement.

—Grâce! râla Prosper, grâce!

—Chante!

Magnétisé par ce regard diabolique, le pauvre Prosper dut s'exécuter, et sa gorge laissa passer, faiblement d'abord, puis avec une force dont il s'étonna lui-même plus tard, cette danse ronde que tout bon Canadien connaît:

Mon père a fait bâtir maison,
Et va, va, va, p'tit bonnet tout [rond.
L'a fait bâtir à trois pignons,
P'tit bonnet et gros bonnet,
P'tit bonnet tout rond.
Et va, va, va, p'tit bonnet et [gros bonnet,
Et va, va, va, p'tit bonnet tout [rond.

La ronde infernale s'ébranla; piétinant, sautant, courant avec des cris de joie, toutes ces horreurs faisaient le tour de l'Ile avec une vitesse effrayante.

Prosper entonna le second couplet:

L'a fait bâtir à trois pignons,
Et va, va, va, p'tit bonnet tout [rond.
Sont trois charpentiers qui la font
P'tit bonnet et gros bonnet,
P'tit bonnet tout rond.

Les voix rauques ou aigres de ces démons se mêlèrent à la rafale, reprenant en choeur le refrain de la ronde, en même temps que leurs pieds frappaient la glace en cadence, avec un bruit sec comme celui d'une danse de squelettes:

Et va, va, va, p'tit bonnet et [gros bonnet
Et va, va, va, p'tit bonnet tout [rond.

Malgré l''horreur que lui inspirait cette scène, Prosper chantait toujours à tue-tête, et la ronde infernale se faisait de plus en plus vertigineuse.

Quand il eut défilé les couplets de la longue chanson, il voulut s'arrêter et son regard devint suppliant.

—Recommence! fit la voix rauque.

Prosper recommença donc; mais dans son âme la frayeur commençait à faire place à la colère. Tout en chantant d'une voix de stentor, il se demandait par quel moyen il pourrait bien se débarrasser de cette horde de démons.

Soudain, une idée lumineuse jaillit dans son cerveau: n'avait-il pas son violon? le violon que la veille, il avait consacré à la bonne sainte Anne, en y attachant une médaille. Qui sait si, par le moyen de ce violon, la grande sainte ne lui sauverait pas la vie; car ces démons lui tordraient certainement le cou, après l'avoir fait servir à leurs divertissements. Une prière ardente s'éleva dans son coeur.

Puis il cessa de chanter.

—Veux-tu bien continuer, fils de chien! hurla le Wendigo.

—Je ne puis plus, fit Prosper, la voix larmoyante.

Interrompus dans leur ronde fantastique, Wendigos, sorciers et sorcières s'étaient débandés et entouraient de nouveau la voiture de leurs gambades et de leurs hurlements.

—Chante moins fort, reprit le grand Wendigo; chante une gigue, nous allons la danser.

A cette proposition qui rencontrait tous ses désirs, Prosper retrouva son assurance habituelle.

—Ah! vous voulez danser, s'écria-t-il d'un ton narquois. Eh! bien! vous serez servis à souhait. Dansez, mes coeurs!

Tout en parlant, il avait exhibé son violon et l'accordait soigneusement, tandis que tous les monstres poussaient des cris de joie et trépignaient d'impatience.

—Bonne sainte Anne, murmura-t-il ne m'abandonnez pas!

Puis, il commença à jouer. La tête penchée sur l'instrument, il entama le motif d'une gigue simple que Wendigos, lutins et sorcières se mirent à danser avec entrain.

C'était un spectacle étrange que celui de cet homme qui jouait du violon au beau milieu du Lac St-Jean, entouré d'une multitude d'êtres monstrueux et difformes, qui dansaient et sautaient avec un entrain diabolique.

Prosper jouait depuis plus d'une demi-heure, et son bras ne semblait, pas plus fatigué qu'au commencement; les démons dansaient en cadence, obligés, comme par une force supérieure, à suivre les accords rythmiques du violon: leurs respirations sortaient haletantes de leurs poitrines et ils n'avaient déjà plus la force de crier.

Toujours penché sur son violon, ses pieds battant furieusement la mesure, Prosper jouait comme un enragé! Dans le grand silence de la nuit retentissaient seuls les sons du violon et le monotone: digue, digue, don, digue, digue, digue, don, que faisaient sur la glace les pieds des Wendigos.

Au bout d'une heure de cette scène macabre, Prosper devina que la médaille attachée à son violon lui portait vraiment bonheur, car il sentit que lors même qu'il l'aurait voulu, il eut été incapable de cesser de jouer. Et il pria la bonne sainte Anne de lui continuer cette force extraordinaire jusqu'au complet épuisement des Wendigos et des lutins.

Déjà ceux-ci commençaient à donner des signes de fatigue. Le grand Wendigo, qui, au commencement, avait forcé Prosper à subir ses ordres, s'approcha en dansant de la carriole, et d'une voix haletante lui commanda de cesser.

—Danse, mon beau mignon! ricana Prosper.

—Grâce! râla à son tour le Wendigo.

—Grâce! Grâce! haletèrent tous ensemble sorcières et lutins.

—Dansez, mes mignonnes! Sautez, mes mignons! criait Prosper gaiment.

Le violon enchanté redoubla de frénésie, et jambes torses et pieds bots frappèrent la glace plus nerveusement que jamais.

Et digue, digue don! Et digue, digue, don! Prosper jouait comme il n'avait encore jamais joué; le fait est que ce n'était pas lui qui jouait, mais bien l'archet qui entraînait sa main; et les démons suaient, haletaient, poussaient des gémissements lamentables, mais dansaient, que c'était plaisir à voir.

Il y en eut qui tombèrent sans vie sur la glace et disparurent comme par enchantement. Les lutins, hurlaient plaintivement et leurs têtes porcines sautillaient sur leurs épaules; les sorcières sanglotaient de leurs voix de crécelles, mais elles dansaient, sur leurs manches à balai, comme des diables dans l'eau bénite.

Ce bon Prosper n'avait jamais tant ri.

Un immense Wendigo voulut le menacer de l'arbre qui lui servait de canne, mais le violon enchanté redoubla de vitesse et l'épinette retomba sur les lutins, dont une vingtaine disparurent à tout jamais.

Prosper avait remarqué, cependant, que depuis un quart d'heure environ, l'aube avait un peu éclairci les ténèbres, et du fond du coeur il remercia la bonne sainte Anne, sachant bien que le grand jour qu'il ferait tout-à-l'heure chasserait en un instant tous ces hideux danseurs.

Et digue, digue, don! Et digue, digue, don! l'archet courait affolé sur les cordes, le violon rendait des sons vibrants et clairs et les monstres grands et petits dansaient comme des perdus.

Et digue, digue don!

Tout-à-coup un éclair traversa l'espace; en un instant le firmament s'illumina, empourprant la glace des feux du soleil levant. Wendigos géants, lutins grotesques et sorcières hideuses disparurent en poussant un dernier hurlement de rage. Prosper, que tant d'émotions avaient brisé, laissa échapper son violon, qui se brisa en morceaux sur la glace, et retomba lui-même évanoui au fond de la voiture, tandis que la petite jument partait au galop.

Paul Montgrand s'arrêta un instant; puis, à travers les vitres des chars, il montra à ses auditeurs une masse noire, qui tranchait au loin sur les eaux sombres du lac.

—Vons voyez, là, dit-il l'Ile-aux-Couleuvres, où se déroula l'aventure que vous connaissez maintenant.

La petite jument entraîna mon oncle Prosper à Roberval, où des soins empressés eurent vite fait de le ramener à la vie: seulement son bras droit resta toujours paralysé. Et de son violon qui était resté sur la glace on ne retrouva jamais que la médaille de sainte Anne, que Prosper Morin, mon oncle, porta toujours sur lui, depuis lors avec le plus grand respect.

* * *

Paul Montgrand se tut, et demeura comme perdu dans ses souvenirs, pendant que tous les remerciaient et s'entretenaient de l'histoire étrange qu'il venait de raconter.

—Vraiment, remarquait un vieillard, notre ami Paul s'exprime avec une rare facilité, et nous devons le remercier de nous avoir abrégé ainsi la longueur de l'attente. Mais faut-il croire de point en point tout ce qu'il vient de raconter?

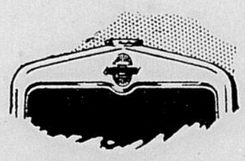
Un sifflement de la locomotive lui répondit; avec un effort bruyant et un bruit de ferraille, le train reprenait sa marche vers Chambord et Roberval, le long du grand lac dont les eaux vastes et sombres reflétaient le ciel étoilé et les sombres forêts de l'Ile-aux-Couleuvres et de la Pointe-aux-Pins...

E. BILODEAU.

Father John's Medicine contre rhumes et toux

Crée des forces

De Tout Pour Tous
c'est la devise de
la Semaine Vermot
28 pages, grand format: 1 fr. 50
Rédaction et Administration:
Rue Gay-Lussac, PARIS (5e)



Quatre Années de Développement Plus de 1,000,000 de Milles d'Essai

AU cours des quatre dernières années, plus de cent moteurs six cylindres—de tous les types concevables—furent construits par les ingénieurs de Chevrolet et éprouvés sur la Piste d'Essai de la General Motors, avant que l'on ait atteint le moteur actuel que l'on a décrété correct.

Dans le même temps les cadres ressorts, roues, essieux, freins, mécanisme de direction et d'autres parties de l'auto furent développées de sorte que le châssis entier représente un exemple accompli du dessin équilibré—auquel les experts de Fisher Body ont ajouté l'élégance et le luxe des superbes dessins des carrosseries nouvelles.

C-19-1-29CF

Le Chevrolet par Excellence

*de l'*Histoire *de* Chevrolet
—un Six dans les prix du quatre!

JEAN CARTIER
BEAUCEVILLE-EST. -:- Qué.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Cartes Professionnelles

DENTISTES

Dr. JOS. VEILLEUX
DENTISTE
Extraction et plombage des dents "Sans Douleur"
Bureau à Beauceville: Tous les mercredis
ST-GEORGES EST, Co. BEAUCE
Téléphone Rural

Dr HERVE RENY
Chirurgien-Dentiste
ST-JOSEPH DE BEAUCE QUEBEC
A St-Joseph: les lundi, mercredi, vendredi.
A Beauceville: les mardi, jeudi, samedi.
A St-Prosper: chaque dimanche.

Dr P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Hrs, de Bur.: 8 h. a. m. à 6 h. p. m. le soir: de 7 heures à 9 heures.
1er dimanche du mois à Shenley.
3ième dimanche du mois à Saint-Zacharie.
1er vendredi du mois à Ste-Justine
Près de la Salle des Chevaliers de Colomb
ST-GEORGES-EST, - Co. Beauce

LE BUREAU DU
Dr Alexandre MELADY
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à
STE-MARIE - - BEAUCE

MEDECINS

EDGAR LEMIEUX
50 rue Ste-Ursule
Tél. 2-3425
Chirurgien à l'Hôtel-Dieu
Ex-médecin assistant et moniteur de la clinique urologique de Necker, Paris.
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: Maladies des voies urinaires.
Consultations de 2 à 4 p. m. et 7 à 8 p. m.
Pour consultations le matin, à l'Hôtel-Dieu.

Tél. Beauce Tél. Local
Dr Armand Beauchesne
MEDECIN-CHIRURGIEN
Beauceville-Est, Qué.
Ancien Poste de feu le Dr J. E. BERNIER

Téléphone LOCAL
Docteur A. Paré
MEDECIN - CHIRURGIEN
BUREAU OUVERT A TOUTE HEURE
Beauceville-Est, Qué.

NOTAIRES

Fernand Michaud
NOTAIRE
Au Bureau de la EASTERN OIL COMPANY
— chez —
M. Amédée Dionne
St-Georges-est
Cté Beauce

F.-G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureau dans l'édifice de l'Hôtel de Ville.
Beauceville-Ouest, Beauce

Argent à prêter
J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorchester
Prêt d'argent

= MALADES =
Demandez notre brochure gratuite sur le traitement de toutes les maladies chroniques.
INSTITUT DE PROPHYLAXIE
34, rue Hutchison, -:- MONTRÉAL

J. E. BEDARD Tél. 2-1412 OCT. BELANGER
L. I. C., C. P. A. L. I. C., C. R, A,
Tél. 3-3985 Tél. 3-3775
BEDARD & BELANGER
Syndics Autorisés
Comptables, Auditeurs et Liquidateurs de Faillites.
Règlement de compromis entre Débiteurs et Créanciers
101, rue St. Pierre, - - - QUEBEC
12 mois

MEDECIN SPECIALISTE
YEUX OREILLES NEZ GORGE
Dr ARTHUR FAFARD
Des hôpitaux de Pars, Londre, New-York.
Spécialiste de l'Hôtel-Dieu de Lévis
Nouveau service d'électricité pour enlèvement d'amygdales, traitement de surdité, etc.
Bureaux à Beauceville: 3ième mardi du mois
Dr J. E. BERNIER
LEVIS, 15 RUE GUENETTE -:- Tél. 107

DOCTEUR DORILAS ROY
SAINT-EPHREM DE TRING
Ex-élève des Hôpitaux de Paris et New-York
SPECIALITES:—Diagnostics et traitements des maladies au moyen des RAYONS X et des RAYONS VIOLETS.
Enlèvement des Amygdales à l'aide d'un nouvel appareil électrique spécial.
Ajustement parfait de la vue.
Extraction des dents sans douleurs
HEURES DE CONSULTATION: DURANT L'AVANT-MIDI.
Bureau à St-Benoît à tous les premiers vendredi de chaque mois de 11 heures a. m. à 6 heures p. m.

MEDECIN SPECIALISTE
Docteur GEORGES ST-AMAND
DES HOPITAUX DE PARIS, LYON ET BERCK
Voies genito urinaires
Médecine générale, traitements électriques, maladies de la peau.
HEURES DE BUREAU
9-10 a. m. — 2-6 p. m. — 7-9 p. m. — ou sur appointement
120, rue St-Joseph, - Tél. 2-8223
QUEBEC

Dr J.-A. TOUSIGNANT
MEDECIN SPECIALISTE
Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.
A
Saint-Georges, Beauce (Hôtel National)
LE DERNIER SAMEDI DE CHAQUE MOIS
Vous êtes invités à le consulter. Opérations dans l'avant-midi.
Consultations dans l'après-midi.

Docteur GEORGES CLOUTIER Docteur VICTOR CLOUTIER
Elève du Post-Graduate Medical School and Hospital, New-York. Elève du Post-Graduate Medical School and Hospital, New-York
DOCTEURS CLOUTIER
Spécialistes
Spécialités: Yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue, lunettes, réfraction, enlèvement des amygdales à l'aide des plus récents appareils électriques.
Déathermie; haute fréquence; Rayons Ultra-violet; électricité.
Saint-Georges-Est, -:- Co. Beauce, Qué.

CHEMIN de FER "QUEBEC CENTRAL"

HORAIRE EN VIGUEUR LE 30 SEPTEMBRE 1928

NOTE.—Le temps donné ci-dessous est d'après l'heure normale, méridien de l'est, qui gouverne le mouvement des trains. L'heure d'été est une heure avancée. Ainsi 2.50 p.m. indiqué à l'horaire d'un train correspond à 3.50 p.m. de l'heure avancée.

P.M.	A.M.	Québec - Sherbrooke	P.M.	P.M.	
.....	*3.05	†7.30 Dép. Québec gare Pal Ar.	*1.15	†9.35	.....
.....	3.37	8.02 Ar. Charny. . . . Dép.	12.38	9.02	.....
.....	3.38	8.03 Dép. Charny. . . . Ar.	12.37	9.01	.....
.....	3.53	8.18 " Breakeyville . Dép.	12.18	8.46	.....
.....	4.03	8.28 " Ville Lambert . "	12.05	8.33	.....
.....	f4.09	f8.34 " Bras. . . . . "	f11.57	f8.25	.....
.....	4.19	8.44 Ar. Scott Jct. . . "	11.47	8.15	.....
.....	4.23	8.47 Dép. Scott Jct. . . Ar.	11.46	8.14	.....
.....	4.33	8.58 " Ste-Marie. . . Dép.	11.36	8.05	.....
.....	4.45	9.10 Ar. Vallée Jct. . . "	11.24	7.52	.....
.....	4.51	9.18 Dép. Vallée Jct. . . Ar.	11.19	7.46	.....
.....	5.14	9.39 Ar. Tring Jct. . . Dép.	10.59	7.26	.....
.....	5.20	9.45 Dép. Tring Jct. . . Ar.	10.53	7.20	.....
P.M.	P.M.	Lévis - Lac Frontière	P.M.		A.M.
†12.05	†6.00	..... Dép. Lévis. . . . . Ar.	†1.30	.....	†10.25
12.18	6.11	..... " Harlaka Jct Dép.	1.15	.....	10.13
f12.33	f6.22	..... " Carrier. . . . . "	f12.56	.....	f9.59
12.48	6.29	..... " St-Henri Villa. "	12.48	.....	9.50
1.20	6.45	..... " St-Anselme. . "	12.25	.....	9.36
1.40	6.58	..... " Ste-Hénédine . "	12.10	.....	9.23
1.59	7.11	..... Ar. Scott Jct. . . Dep.	11.50	.....	9.09
2.10	7.14	..... Dép. Scott Jct. . . Ar.	9.55	.....	9.05
2.23	7.24	..... " Ste-Marie. . . Dép.	9.40	.....	8.53
†2.40	7.37	A.M. Ar. Vallée Jct. . . "	†9.10	P.M.	8.41
P.M.	7.50	†9.30 Dép. Vallée Jct. . . Ar.	A.M.	†6.30	8.31
.....	8.02	9.45 " St-Joseph. . . Dép.	.....	6.05	8.19
.....	8.24	10.20 " Beauceville. . . "	.....	5.30	7.58
.....	8.45	11.15 " St-Georges. . . "	.....	5.01	7.38
.....	f8.56	f11.35 " Cumberland. . . "	.....	.....	f7.22
.....	9.13	1.05 " Morisset . . . "	.....	3.50	7.11
.....	9.26	1.45 " Ste-Rose. . . . "	.....	2.45	6.58
.....	9.35	2.30 " Ste-Germaine. . "	.....	2.30	6.49
.....	9.47	3.15 " Ste-Justine. . . "	.....	1.30	6.39
.....	9.57	3.50 " Ste-Sabine. . . "	.....	12.45	6.28
.....	10.10	4.45 " St-Camille. . . "	.....	12.25	6.19
.....	10.35	5.55 " Daaquam. . . . "	.....	11.55	6.01
.....	†10.55	†6.30 Ar. Lac Frontière Dep.	.....	†11.30	5.45
	P.M.	P.M.		A.M.	A.M.

† Tous les jours, excepté le dimanche. * Tous les jours. f Arrêt sur signal ou pour laisser passagers.

Correspondance directe à Québec, Lévis et Charny pour tous les points du Nord et de l'Est, à Sherbrooke, avec le Canadien Pacifique et le Canadien National pour tous les points de l'Est et de l'Ouest; à Newport, pour Boston et New-York.

Renseignements fournis sur demande à l'Agent de votre station.

R. G. AMIOT, Agent général, Service des Voyageurs.

Page de la Famille

REMINENCES

"Le bonheur d'un penseur ou d'un artiste est du bonheur à bon marché. Avec un morceau de pain, un livre ou un paysage, vous pouvez goûter un plaisir infiniment supérieur à celui d'un imbécile dans une voiture armoriée traînée par quatre chevaux — Guyau.

Spanish est le coin de terre où je rêve passer à nouveau mes vacances. Peut-être ignorez-vous ce nom . . . ? Eh bien! c'est celui d'un petit village situé à dix-neuf heures de Montreal. Pour s'y rendre, la locomotive passant par Ottawa serpente dans la province d'Ontario jusqu'à Northbay . . . puis vient le las Nipissing qui vous fait admirer ses eaux bleues où le soleil baigne ses rayons. Après un trajet d'environ dix-neuf heures le conducteur annonce "Spanish" — Spanish est un village sans importance pour la plupart des "mondains du siècle" — oublié dans la tranquilité au pied des montagnes de roc. Les maisons, disséminées dans les quelques terres cultivées, reposent à l'ombre du clocher . . . Là, on ne connait point les fluctuations parfois incompréhensibles de la vie . . . On n'y sait qu'adorer Dieu, le servir et l'aimer dans son travail quotidien. Les habitations sont simples, rustiques, propretes. Le luxe d'un Crésus n'y trouve point sa place. L'église est minuscule . . L'extérieur est fait de planches grises et l'intérieur n'aproche ni la richesse de notre Cathédrale montréalaise ni la majesté de Notre-Dame . . . nul sculpteur n'a fleuri le marbre puisque le tout est de bois . . . recouvert d'épais papier brun . . . L'autel est simple; six anges peints par un dévoué serviteur de Dieu y apportent un charme. Spanish est pauvre, mais la joie et le bien-être n'y font point défaut.

Dans ce pays que l'on pourrait qualifier aisément "d'ermitage" se trouvent deux écoles industrielles pour les "enfants des bois". Les apôtres du Divin Maître, ignorés, oubliés, dédaignés même, répandent et font fleurir dans ce vaste champ d'apostolat les divines leçons de l'Evangile. Ils donnent des catholiques à l'Eglise et façonnent des âmes de chrétiens. Dans ces écoles, les Indiens sont recueillis à tout âge et sont élevés dans la religion catholique. Tous les efforts "des ouvriers de la vigne" tendent à former, chez ces natures sauvages, une âme vaillante, énergique, capable de comprendre le sens du mot "devoir". Outre l'enseignement des vérités de la foi, ces enfants apprennent à lire, à écrire et à calculer . . Les plus âgés, prêts a quitter le toit qui les abrita durant huit ans, voire même neuf ans, choisissent un métier . . . par exemple celui de cordonnier. Les "Moyens", après les heures de classe, travaillent aux champs tandis que les plus jeunes, avec l'insouciance de leur âge, prennent leurs ébats dans la cour de récréation . . Voilà pour le sexe mâle!

Cette activité n'est pas moindre au couvent des filles . . . Le temps est partagé entre l'étude, le travail et la récréation . . . D'humbles personnes, devant qui l'on ne brûlera jamais l'encens, quel qu'il soit, et qui n'auront jamais leur nom écrit ou dans les pages de l'histoire ou au fronton des monuments, combient de soins maternels et charitables ces Indiens ou Indiennes venant au des Iles Manitoulines ou de Caughnawaga.

Il est très intéressant d'étudier le carartère de ces enfants des bois. Il en est parmi eux dont la physionomie est parfaitement canadienne, cette ressemblance se trouve surtout chez les Iroquois. Les Hurons ont des traits plutôt grossiers, mais nul de ces deux groupes n'est dépourvu de nonchalance. Ils sont très indolents et très inconstants, mais par contre il y a sous ces enveloppes grossières les trésors des plus riches qualité.s

Maintenant que vous ronnaissez un peu le "désert" de Spanish, onsidérons les beautés sauvages et pittoresques des sites de ce coin de terre ontarienne . . Un abrégé vous donnera les raisons qui me font aimer Spanish au point d'y passer mes vacances. Je ne vous conseillerais point d'y transporter vos pénates si vous n'êtes point "un ami" de la solitude.

La nature, dans ses concerts joyeux, me captive. Les gais oiseaux, les ailes humides de rosée, chantent aux premiers feux du jour des mélodies délicieuses. Les arbres laissent frémir leurs feuilles sous le souffle invisible des sylphes. C'est une mélopée entre les éléments de la nature. Au loin, le lac Spanish les eaux ridées par la brise et caressées par les rayons du soleil, apparait encaissé dans des montagnes de roc. Nul pinceau ne peut rendre les beautés sauvages de cette nature que la main de l'homme n'a point touchée

Le matin, dans une promenade solitaire, "l'anachorète" peut se rendre sur les mamelons de roc qui s'échelonnent tout là-bas et dont les bases sont ou caressées ou mordues par les eaux calmes ou écumantes. Là, sous la douce chaleur du soleil les "dilettantes" de la lecture peuvent se délecter à satiété tout en admirant les eaux lointaines de la Baie Georgienne ou du Lac Huron.

Voulez-vous faire de la natation? Point n'est nécessaire de courir aux plages américaines . . . . descendez du roc et vlan . . . un pied dans l'eau . . . et vous sentez la chaleur du sable doré que les délicates ondulations de l'eau ont aplani . . . Voulez-vous aller en chaloupe? — Une proprette embarcation attend votre bon plaisir . . . et alors en poète . . . à l'instar de Lamartine et d'Elvire . . . vous pouvez voguer . . . sur le "miroir" des eaux . . . mais prenez garde . . . n'allez pas trop loin . . . votre esquif, abandonnant sa cadence, pourrait, sous la poussée des vagues du lac Huron, vous faire faire connaissance avec "messieurs" les poissons . . . Ce qui serait plus que le "quart d'heure de Rabelais" . . .

Un autre plaisir . . . Etes-vous matinal? Eh bien! une longue promenade à travers champs n'est pas sans délices. Quel plaisir que de marcher dans le sentier des "vaches" (que voulez-vous . . . il n'y a que celui-là) et l'on cueille des marguerites . . . des boutons d'or . . . Ces derniers vous disent volontiers si vous aimez le beurre . . . Puis vous ramassez un "brin" de foin et avec l'innocence d'une fine mouche, vous taquinez le cou blanc ou hâle de votre compagne . . .

Un, . . . deux . . . . trois . . . "Zut . . . Zut" Ah! tu es parti avant le temps et un aboiement retentit dans la campagne. A ma courte honte . . . Zut a toujours le prix de course. Tout de même — à bas! le découragement! et sachant bien que la vie est faite de "recommencements" je reprends une autre course avec mon fidèle ami . . . Mais où est Zut? . . . Ne vous dépitez pas . . il n'y a pas de loups à Spanish . . . Le voyez-vous là-bas . . . tout là-bas? Il est à la porte du cimetière. Aucun aboiement . . . Zut se rappelle les remontrances de sa maîtresse . . . remontrances qui se résument au mot : silence. Là, avec toute l'émotion que donne la vue des croix blanches ou grises je pénètre dans le jardin des morts . . Pauvres âmes! . . . Et lentement . . . j'égrène un *De Profundis*.

Aimez-vous les framboises? Quelle vaine question! Qui n'aime pas les framboises! Tout au bord du chemin. de délicieuses petites têtes rouges n'attendent que le moment d'être croqués! A vous de profiter de l'aubaine.

Un plaisir qui ne trouve point son pendant dans nos villes modernes est celui d'aller en voiture de campagne jusqu'au bureau de poste ou jusqu'à la gare. Vous êtes comme assis sur des ressorts et au moindre cahot . . . vous avez la sensation de vous envoler . . . mais les rebondissements sur le vieux siège vous rappellent à la réalité . . . tandis que la "vieille" jument — la grise ou la noire — excitée par vos rires fait trotter ses pauvres "vieilles" jambes . . .

Le dimanche, le repos dominical est consciencieusement observé. Le laboureur, quittant la blouse fripée du travail se revêt d'habits propres. Les "matineux" de la paroisse entendent les premières messes tandis que les "jeunes", le vieux paroissien de famille sous le bras, se rendent aux messes de neuf ou de dix heures. La journée du Seigneur s'écoule toujours paisiblement. Pas de rixes . . . pas de scandales comme dans les grandes villes cosmopolites.

Le dimanche est ma journée de visite à la Vierge. Je vous ai déjà dit que le lac Spanish est encaissé dans des montagnes de roc . . . Eh! bien, sur une de ces éminences calcaires, dans une grotte naturelle ou plutôt dans une crevasse de ce granit, on a placé une statue de la Vierge . . . une madone . . . Quelle inspiration! "L'Etoile de la mer" est là, prête à guider les matelots . . . Les flots sont-ils courroucés . . . votre navire est-il balloté par les vagues et fléché par de violents bouillons d'écume . . . Marie, la "Reine des pêcheurs" est là qui vous tend la main . . Une pensée confiante, un chant de l'Ave Maris Stella vous sauve d'une mort certaine.

Sur les billots emportés par le courant, au pied de ce roc, je me suis souvent agenouillée pour prier la mère de Jesus. L'âme humaine, dans cette solitude, se sent envahie d'admiration et voudrait avoir l'éloquence du brin d'herbe, de l'arbrisseau et de tous les atomes de la création pour chanter la gloire et la puissance du Très-Haut. Chers amis, si vous allez à Spanish n'oubliez point la grotte de la Madone.

Dieu donne à l'homme des champs, d'innocentes et d'inestimables réjouissances par exemple celles que procure un coucher du soleil dans un ciel à la robe bleue parsemée de lambeaux d'ouate blanche, rose ou mauve . . . image de nos rêves . . . de nos illusions . . . . des bonheurs fragiles qui s'évanouirent trop tôt en nébuleuses. Puis après le dernier baiser du soleil avec le jour . . . une courte méditation sur les rocs . . au bord de l'eau . . . vous donne des pensées de "cénobite" . . . et avec le poète . . . plus tard . . . vous pourrez dire :

"J'étais seul près des flots, par une nuit d'étoiles
"Pas un nuage aux cieux, sur les mers pas de voiles."

"Et les flots bleus, que rien ne gouverne et n'arrête,
"Disaient, en recourbant l'écume de leur crête :
— C'est le Seigneur, le Seigneur Dieu!

Sachons, amis, admirer un soleil de feu, contempler un ciel d'azur ou une nuit silencieuse ou encore une lune baignant ses pâles reflets dans les eaux limpides d'une source.

Qui ne sent pas son âme vibrer dans ses fibres les plus intimes en présence d'un brin d'herbe . . . d'une feuille . . . d'un bouton de rose . . . ? Toutes ces créations du Maître de l'univers élèvent l'âme vers les cimes idéales d'une beauté parfaite. Tout ce qui est d'essence divine doit faire éclore dans un petit coin de notre coeur l'admiration et l'éternelle jeunesse. Si chaque mortel savait lire dans le grand livre de la nature il demanderait un gîte pour reposer son coeur des fluctuations du siècle.

Sachons voir la nature "à travers le prisme d'une émotion . . .'

"LANDE"

POUR LA CUISINIERE

SALADE RUSSE

A 1 tasse de mayonnaise, ajouter 1-2 tasse d'huile d'olive et 1 tasse de sauce chili, 1 cuillerée de piment vert sucré (finement haché.)

COTELETTE GRILLEE

Prendre 1 cotelette d'environ 1 pouce d'épaisseur (dans le flanc). Enlever la plus grande partie du gras, faire chauffer le gril, le graisser avec un morceau du gras, y déposer la cotelette et la griller sur un feu clair ou sur le gaz, retourner à toutes les 2 minutes. Servir immédiatement sur une assiette chaude avec une sauce au pain ou des patates écrasées. Garnir de céleri.

BISCUITS ERMITES

1 1-2 tasse de sucre, 1-3 de tasse de beurre, 2 oeufs, 1-2 tasse de lait. 1 1-2 cuillerée à thé de Poudre à Pâte Magique dans 1 1-2 tasse de farine

MOUTARDE CANADIENNE

Délayer 4 cuillerées à table de moutarde en poudre, 1 cuillerée à table de farine blanche, 4 cuillerées à table de cassonade, 1 cuillerée à table de farine grillée, épices, sel et poivre.

Délayer ces ingrédients avec 1-2 tasse de vinaigre froid. Verser ce mélange dans 1 tasse 1-2 de vinaigre chaud. Brasser et faire cuire au bain-marie pendant 15 à 20 minutes. Déposer dans des bocaux bien fermés.

CLAM CHOWDER

25 clams, 1-2 lb. de lard salé, 6 patates, 4 petits oignons, 2 carottes, 1 boîte de tomates de 1 chopine, 2 pintes de lait.

Coupez le lard en tranches minces et laissez frire la graisse; hachez les légumes très fin; enlevez les morceaux de lard de la poêle à frire et versez la graisse dans une casserole contenant au moins un gallon; mettez les légumes hachés dans la casserole et couvrez-les d'eau, ajoutez le jus des clams; laissez cuire deux heures et demie, ayant soin de laisser les légumes recouverts d'eau tout le temps, hachez les clams et les morceaux de lard ensemble et ajoutez les aux légumes 15 minutes avant de servir; enfin ajoutez deux pintes de lard et laissez-les jusqu'au point d'ébullition. Salez, poivrez et mettez de la sariette au goût.

MACARONI AUX HUITRES

1 paquet de macaroni, 1 pinte 1-2 d'huîtres, 2 tasses de sauce, quelques noisettes de beurre, chapelure, sel et poivre.

Faire cuire le macaroni, et le déposer dans un plat à gratin. Alterner un rang de macaroni et un rang d'huîtres que vous avez au préalable coulées. Recouvrir d'une sauce blanche dans laquelle vous avez fait entrer le jus des huîtres. Parsemer de noisettes de beurre et de chapelure. Faire dorer au four.

Cordon-bleu.

CROIRE

Ah! Croire! Croire, sans lassitude ni faiblesse!
Croire au renoncement ou croire à la richesse.
Croire au faste insolent, croire à l'humilité,
Croire au dédain, croire au doute, à la cruauté,
D'un vouloir qui sans fin s'exhalte et se prolonge
Croire aux bas appels de l'instinct, croire au mensonge,
Croire aux regards voilés de tendresse et d'ennui,
Clairs et beaux comme des reflets d'astre dans la nuit,
Bondir comme le flot au courant qui l'entraîne,
Croire à la joie, croire à l'amour, croire à la haine
Aux rampes de sentiers courts et toujours nouveaux
Ne plus laisser son rêve et sa chair par lambeaux,
Comme en un jardin clos où le coeur se repose
Croire à la terre, au ciel, mais croire à quelque chose!
Sans plainte et sans regret gravir l'âpre chemin
De quelque songe altier, de quelque effort humain
Croire pour rester droit sous l'éloge ou le blâme
Croire pour assurer un refuge à son âme,
Une porte sans cesse ouverte à sa frayeur,
Quand le vent des plaisirs, quand le vent des douleurs
Hurlent et vilement tendent toutes ses fibres
Croire pour être fort, croire pour être libre,
Inflexible et jamais de son but désaisi,
Dans l'unique et rude sillon qu'on a choisi.

Lionel LEVEILLE.

LE VIEUX FUMEURS

Coiffé d'un lourd chapeau dont le bord forme bec,
Le visage cuivré, marchant comme un homme ivre,
— Comment marchent tous ceux qui la pêche fait vivre
Et les habits couverts de sel et de varech.

Il revient, emportant dans un linge bien sec,
En retour du poisson que tout l'automne il livre,
Un énorme paquet de tabac à la livre,
Que pour lui les marchands achètent à Québec . . .

Tu peux venir, hiver, ô roi de la tempête!
Il porte sous son bras de quoi te faire fête;
Des éclairs de plaisir passent dans ses yeux bleus . . .

Il évoque les calmes jours auprès de l'âtre,
Et l'ordeur du tabac et la pipe de plâtre
Qui trône dans la paix des soirs silencieux! . . .

Blanche Lamontagne-Beauregard
(Ma Gaspésie)

BOUQUETS DE PENSEES

Lorsqu'on ne veut rien perdre ni cacher de son esprit, ou en diminue d'ordinaire la réputation.

Vauvenargues.

Le principe de la politesse et du tact est la bonté.

Amiel

DU SEL ATTIQUE !

A la leçon d'Histoire Sainte

L'institutrice vient de raconter à ses élèves la vie et la triste fin du jeune Absalon, qui se révolta contre son père David.

—Enfants, demande-t-elle en fermant son livre, l'un de vous me dira-t-il quelle grande leçon nous enseigne l'histoire d'Absalon?

—Oui, M'selle, moi, crie un petit aux grands yeux clairs. C'est que les petits garçons doivent toujours avoir les cheveux coupés courts.

Napoléon III ayant invité à Compiègne le chansonnier Nadaud, en sa qualité d'artiste, l'accueillit avec un sourire et lui dit aimablement : "Monsieur Nadaud, vous serez ici comme chez vous" — "Sire, répondit le musicien avec une stupéfaction comique. "je croyais bien y être mieux!"

C'était bien un rêve

Cécile — J'ai rêvé toute la nuit que j'étais au ciel.

Paul — Est-ce que tu m'y as vu?

Cécile — Oui — c'est alors que je me suis rendu compte que je rêvais.

Salomon! Salomon!

A Marseille, deux frères siamois, automobilistes fervents, sont arrêtés pour excès de vitesse et conduits devant le juge, qui condamne à une peine de prison celui qui tenait le volant.

Comment faire?

—Si mon frère doit aller en prison, proteste celui qui ne conduisait pas, il est indéniable que je dois, moi, être laissé en liberté.

Le cas était épineux. Le juge le trancha.

—Qu'on appelle un chirurgien et qu'on sépare le coupable de l'innocent!

Mais l'innocent préféra la cellule au bistouri . . .

Au cours d'Histoire

Le professeur interroge un jeune élève .

—Pouvez-vous me dire la date de la naissance et celle de la mort d'Auguste?

— . . .

—Voyons! C'est dans votre chronologie : Auguste, 63-14. Vous ne l'avez donc pas vu?

—Si, monsieur, je l'ai vu. Mais je croyais que c'était son numéro de téléphone.

Qui a crié le plus fort?

Papa travaille dans son bureau. Ses gosses jouent bruyamment dans la salle à côté. Papa impatienté se lève, ouvre brusquement la porte et s'écrie, en colère d'une voix de stentor.

—Quel tapage infernal . . . Lequel a crié le plus fort? . . .

Les enfants, en choeur :

—C'est toi, papa!

UN AMI

Un ami, savez-vous ce que c'est? C'est un être qui ne doute jamais de vous, car la plus grande injure qu'on puisse faire à un homme, c'est de douter de lui. Un ami, c'est un être qui ne vous demande rien et qui est prêt à tout vous donner. Un ami c'est un terre-neuve qui se jette à l'eau pour vous repêcher. Un ami, c'est un chien qui saute à la gorge de ceux qui vous attaquent. Un ami c'est un être clair voyant qui a le courage de vous dire : "Tu fais mal!" Un ami, c'est un coeur large qui oublie et qui pardonne Un ami, c'est un être qui se compromet pour vous servir, c'est la perle au fond des mers.

P. DIDON.

LE CHOIX DES LECTEURS

L'influence des livres sur la formation intellectuelle et morale d'un enfant est infiniment plus importante qu'on ne l'imagine généralement. De treize à seize ans pour les garçons, de treize à dix-huit ans pour les filles, elle atteint peut-être son point culminant. L'adolescence contient toutes les promesse, toutes les possibilités. A cet âge, l'enfant commence à raisonner par lui-même; il essaie ses première forces intellectuelles à juger sa famille, ses camarades, ses professeurs. Il tâche de définir et de choisir avxec sa seule intelligence entre les directions qu'il a jusqu'alors reçues et subies. Dans ce trouble qui l'assaille, que va-t-il rejeter que va-t-il garder de la morale qui imprégna son enfance? Dans le domaine pratique, il songe également à orienter sa vie. Ses goûts s'affirment. Parfois, une vocation très nette de marin, d'officier, de prêtre, naît en son coeur, grandissant tous les jours davantage. Quelle formidable puissance emprunte alors la voix des livres, ces conseillers muets, les seuls dont on ne songe jamais à se méfier parce que leur parole insinuante se dissimule sous le masque de l'anonymat!

L'éducateur se trouve placé devant un dilemme bien embarrassant : ou trop permettre, comptant pour protéger l'enfant sur son équilibre, son jugement de l'autre trop défendre et courir le risque que l'enfant exagérément bridé ne lise en cachette des ouvrages d'autant plus nocifs qu'ils auront revêtu l'attrait du plaisir défendu, et que tout au long de sa lecture, il cherchera le motif caché de cette interdiction.

Tout est sain à un esprit sain"; certaines intelligences bien équilibrées résistent à quinze ans comme à vingt à certains attraits qui font succomber un cerveau moins bien organisé. C'est pourquoi il reste bien difficile de déterminer quelles barrières, quels tuteurs intellectuels l'éducateur doit élever, puisque, encore une fois, tout dépend de l'enfant auquel il s'adresse.

Cependant, on aura intérêt à ne jamais préconiser la lecture d'une oeuvre de valeur littéraire médiocre, sous prétexte qu'elle possède une valeur morale. Un livre "bien pensant", mais mal écrit, dont les arguments seraient piètrement choisis, les caractères mal étudiés, irait exactement à l'encontre du but proposé. Il est assez de beaux et bons livres pour qu'on n'ait que l'embarras du choix si on veut bien prendre la peine de chercher.

Jusqu'à dix ans, les enfants goûtent, soit la Bibliothèque Rose, les toujours jeunes ouvrages de la comtesse de Ségur. *Un bon petit diable*, *Le général Dourakine*, soit les histoires de *Bicot, Président de club* du fameux *Alfred*, de Buster Brown. Les récits d'animaux séduisent également les petits. Je citerai tout spécialement les albums spirituels de Benjamin Rabier, puis ce délicieux livre anglais, empreint de poésie, *Rupert ou les aventures d'un ours*, et les *Histoires comme ça*, du Rudyard Kipling, où l'on apprend comment un méchant crocodile allongea si bien le nez d'un petit éléphant trop curieux qu'une trompe s'ensuivit. D'ailleurs, Gipling plaît à tous les âges. Quelle imagination n'aimerait vagabonder à la suite de *Kim*, le petit Hindou voyageant à pied, à travers l'Inde, aux côtés d'un sape? et qui pourra jamais oublier la panthère Banbheera du *Livre de la jungle*? Les contes d'Andersen, les contes de Perrault satisferont le goût du merveilleux qui git au fond du coeur humain dès le berceau.

Aux jeunes filles je déconseillerai tous ces petits romans, mièvres et fades, que l'on dit écrits à leur intention et qui déforment si dangereusement la vie en le présentant sous un jeur faux exclusivement sentimental. Au contraire, dans les ouvrages d'un Lichtenberger, tels que *Notre Minnie*, elles trouveront de fines observations et un humour attendri qui leur plaira.

A tous les jeunes êtres, de l'un et de l'autre sexe, je recommanderai enfin les biographies de grands hommes, mises à leurs portée. Quel plus bel enseignement, et quelle plus passionnante histoire que celle d'un Pasteur et de ses découvertes, d'un Napoléon et de ses conquêtes.

CHANTAL.

(La mode pratique.)

POUR VOS TRAVAUX AU CLAVIGRAPHE.

Nous pouvons fournir: Rubans de clavigraphe, toutes couleurs et marques, papier carbonne, papier à copies, papier de toutes pesanteurs et qualités.

L'"Eclaireur",
Beauceville.

La FAIBLESSE, le FLEAU de la FEMME MODERNE

PILULES ROUGES

ASSURENT des FORCES aux MÈRES et aux ENFANTS



"Quelques mois avant la naissance de mon premier bébé, j'ai pris les Pilules Rouges que ma mère me conseillait de prendre parce que je me sentais très faible, que je ne digérais pas et que je souffrais beaucoup de maux de tête, de palpitations de coeur, de douleurs de côté et dans tous les membres. Un déplacement était la cause de ma faiblesse et de ces douleurs et j'appréhendais fortement le jour de la naissance de mon bébé. Avec les Pilules Rouges mes craintes se sont dissipées, mes douleurs aussi, les forces me sont revenues et je fus courageuse. Enfin, ma maladie fut heureuse, ma convalescence courte et mon bébé bien portant. Mon médecin était surpris de me voir en aussi bonne santé. Les Pilules Rouges sont mon unique remède depuis. A chaque nouvelle maternité j'en fait usage pendant quelques temps et chaque fois ce remède me tonifie comme je le désire; mes enfants semblent aussi profiter de ce traitement, car ils sont tous en bonne santé." Mme J. Constantin, 16, Disraeli, Montréal.

Au point de vue de son INTERÊT, de son BIEN-ÊTRE, surtout au point de vue des ENFANTS qui NAITRONT d'ELLE, la femme qui n'a pu se protéger contre les atteintes de l'ÉPUISEMENT, doit prendre les moyens de combattre sa FAIBLESSE et les DESORDRES INTIMES qui l'atteignent. Les Pilules ROUGES sont bien vraiment le remède qu'il lui faut pour ENRICHIR son SANG et TONIFIER son SYSTÈME comme il convient. Les Pilules ROUGES sont recommandées dans tous les cas de:—

Faiblesse	Troubles d'estomac	Irrégularités	Déplacement
Pauvreté du sang	Troubles nerveux	Douleurs périodiques	Troubles du retour d'âge

CONSULTATIONS MÉDICALES:—Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour $1.25.

2-15 **Protégez-vous en exigeant les Pilules Rouges**

DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE. 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL



Pour vos Sports d'Hiver

Alors que votre sang est fouetté par le froid et l'exercice intense, il faut veiller avec un soin particulier à la réaction. Si la réaction est bonne, la santé restera bonne. Or rien ne favorise mieux une bonne réaction et ne prévient mieux les refroidissements qu'un petit verre de

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or



La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	40 onces	$3.65
Moyen:	26 onces	2.55
Petit:	10 onces	1.10

MELCHERS DISTILLERY COMPANY LIMITED - MONTREAL
DISTILLERIE A BERTHIERVILLE, P. Q.



Coin du Graphologue

Voici les conditions pour obtenir une étude de son caractère :

Trois ou quatre pages d'écriture courante sur papier non rayé, composition personnelle, non recopiée et signée d'un pseudo. Le prix de l'étude est de 0.50. Les timbres sont acceptés.

Adressez-vous au nom ci-bas, mentionné et la direction de l'"Eclaireur" se chargera de faire parvenir fidèlement.

Carol Prezeau,
L'"Eclaireur Ltée"
Beauceville Que.

RAPAILLEUR. — Votre lettre reçue et je vous remercie de votre apréciation. Rien ne fait plaisir à un graphologue comme d'apprendre qu'il est tombé juste dans son étude et c'est une faveur qui lui est souvent refusée. Si vous voulez me donner une adresse postale, nous pourrons discuter le reste de votre lettre... Au plaisir de vous lire, alors?

Carol PREZEAU.

La Mise en....

Suite de la 1ère page

paroisse depuis quelque temps." Il parle de la question du pont qui exige de l'entente, sans quoi, le gouvernement nous refuserait son argent. Il cite encore la question de la rue de l'église.

M. CAIUS ROY

candidat sortant de charge au siège No2 parle après M. Doyon. M. Roy remercie d'abord "les deux respectables citoyens qui ont fait signer son bulletin, MM. Charles Fortin et Marcellin Poulin, aussi les 38 ctoyens et citoyennes qui l'ont honoré de leurs signatures." Il remercie même son adversaire M. Georges Poulin, qui lui-même l'a signé, mais il ne le félicite pas d'avoir oublié sa signature, de s'"en être fait imposer", dit-il, "par deux hommes qui n'ont pas à coeur les intérêts de la ville. Vous avez démontré au public ce que peuvent faire deux hommes comme MM. David Quirion et Alfred Loubier." M. Roy dit que l'une des raisons pour lesquelles on lui fait la lutte, c'est qu'on lui reproche d'avoir appuyé le maire Desrochers. "Est-ce ma faute", dit-il, "si le maire Desrochers occupe cette place aujourd'hui? M. Lachance a eu mon vote, si le maire Desrochers a été élu, c'est dû au public."

M. le candidat Roy rappelle quelques actes de la vie politique et municipale des organisateurs de son adversaire. MM. David Quirion et Alfred Loubier Il leur reproche de s'être acharnés contre lui à l'occasion de cette lutte.

"On a colporté que j'avais appuyé les échevins du coté Est, contre les intérêts de mon quartier; on a essayé de soulever l'opinion du public contre moi. Si réellement on n'a pas voulu vous tromper, mon adversaire donne-t-a des explications, c'est le temps de démontrer qu'il peut défendre ses opinions." M. Roy reproche à M. Quirion de s'être déclaré en faveur de la souscription à l'Unité Sanitaire quelque temps avant d'avoir proposé lui-même cette souscription. Le candidat Roy donne ensuite sa politique au sujet du pont. Il reproche à ses adversaires de le faire passer pour un étranger dans le quartier et il dit ce qu'il a fait pour son quartier, pour sa ville. "Vous mon adversaire, continue-t-il, qui voulez me faire passer pour un étranger, qu'est-ce que vous avez fait pour amener des industries dans la ville qu'est-ce que vous avez fait pour amener chez nous la manufacture de chaussure ("J'ai souscrit comme les autres", crie le candidat Poulin.)

M. Roy prouve qu'il n'a pas de parti pris contre M. Quirion et cite la question du choix d'un huissier pour la perception des taxes, lorsqu'il a voté en faveur de M. Quirion. Il rappelle le choix des constables pour la ville, lorsqu'il s'est prononcé en faveur de MM. Mathias Rodrigue, Pierre Mathieu et Noé Mathieu il n'a pas de parti pris contre ses adversaires. M. Roy se rappelle d'avoir prêté un serment et ce serment il veut le respecter. Il rappelle aux contribuables de son quartier qu'ils ont un devoir à remplir le 1er février prochain, celui d'élire au siège vacant, un candidat capable de travailler pour leurs intérêts et les intérêts de la ville en général.

M. GEORGES POULIN

parle ensuite. "Je remercie", dit-il, les citoyens de mon quartier de s'être groupés en aussi grand nombre du côté de la bonne cause, en signant mon bulletin et témoigné leur confiance en ma faveur. J'espère que vous vous ferez un devoir d'appuyer un candidat du quartier. Si vous appuyez l'autre candidat, vous aurez trois échevins dans le quartier No 1 et un seul dans le quartier No 2. Votre autre échevin sera donc emprunté. En m'appuyant, vous trouverez un homme qui aura à coeur la bonne administration de la ville.

"M. Roy vous a dit que j'avais signé son bulletin, oui, quand ces messieurs m'ont demandé de signer le bulletin de M. Roy, par politesse je l'ai fait et quand mes proposeurs lui ont offert le mien il les a refusés. Les messieurs qui ont proposé M. Roy, ce sont des gens qui ne viennent jamais au conseil, si ils étaient venus pendant l'année ils se seraient aperçus qu'ils se faisaient "Joker" jouer, rouler. M. Roy vous déclare que M. David Quirion est mon conducteur, mon directeur de conscience, loin du monde! c'est faux! Mon directeur de conscience, il est ici, c'est moi et je suis indépendant. Mes proposeurs, ce sont MM. Noé Mathieu et Alfred Loubier et je vous dirai que je n'en ai pas honte. M. Roy se vante qu'il a tout fait et que tout lui appartient, pour moi en ce qui regarde la politique de la ville, je crois qu'il a toujours travaillé du mauvais côté."

"M. le maire vous a parlé du bitume dans nos chemins, tel qu'il a parlé, je trouve que la chose a du bon sens. Merci mes amis".

Après le discours de M. Poulin. M le candidat Roy demande qu'on lui permette quelques minutes de réplique. Les adversaires manifestent. Son honneur le maire et le constable interviennent. M. Roy reprend son siège.

M. P. E. BEGIN

Candidat sortant de charge dans le quartier No 3 est appelé à parler après M. Poulin. Ses premières paroles sont des paroles de félicitations à l'adresse de son honneur le maire pour le beau succès qu'il a remporté par son élection de l'hiver dernier. "Monsieur le maire", dit le candidat Bégin, "vous avez l'appui moral et la confiance de tous les gens bien pensant"... Il salue M. Roy le candidat du quartier No 2, il le félicite de son dévouement à la cause publique, "Beauceville a besoin d'un homme de votre trempe", dit-il. M. Bégin remercie les électeurs du quartier No 3 qui ont signé son bulletin et particulièrement ceux qui l'ont fait circuler... Il se demande quel intérêt peut avoir M. Grondin de lui faire la lutte, puisqu'ils sont du même parti.

M. Bégin parle de la dette du quartier Est, de sa baisse au cours de la dernière année et défie qui que ce soit de prouver que les chiffres qu'il donne ne sont pas exacts. Il parle de la question du pont, de son attitude sur cette question. Il sera pour un pont neuf, complètement bâtit par le gouvernement. Il dit que son programme sera toujours comme par le passé, un programme de dévouement, il sera pour les améliorations qui s'imposent. "Je suis surpris", répète-t-il à son adversaire, "de votre candidature, parce que nous avons défendu la même cause, l'année dernière, parce que le parti qui vous amène est mon parti. Mais je ne crois pas que votre candidature divisera notre parti... Vous vous êtes fait une idée", continue M. Bégin, "que vous auriez une lutte facile, à tout évènement vous en serez quitte pour avoir perdu." En terminant M. Bégin assure les contribuables de la division No 3 qu'il fera son possible, comme par le passé, pour l'intérêt de son quartier.

M. GEORGES GRONDIN

est l'adversaire de M. Bégin dans le quartier No 3 M. Grondin est cessionnaire, il occupe cette position depuis 19 ans et il lui semble que ses 19 années de bons services envers sa compagnie témoignent un peu de son dévouement, de son esprit de travail et de l'intérêt qu'il porte à ce qui l'intéresse. Dans le conseil il promet le même dévouement qu'il donne dans ses fonctions de chaque jour. M. Grondin dit qu'il n'aurait pas voulu faire la lutte, il est venu sur les instances d'un groupe de contribuables de son quartier. Il regrette n'avoir pas l'habitude de parler en public comme son adversaire M Bégin, mais il déplore aussi le fait de n'avoir pas comme lui la chance de faire préparer ses discours...

M. JOSEPH T. POULIN

Candidat dans le quartier No 4 parle ensuite. Il dit un merci à tous ceux qui ont signé son bulletin et particulièrement à ceux qui l'ont fait circuler. Il assure les contribuables de son quartier, que s'il est élu, il fera son possible pour travailler pour la ville entière mais surtout pour le quartier qu'il représentera. Il constate que dans le conseil depuis quelques années ça va bien mal. "Si je suis élu", promet-il, "je prendrai toutes les mesures pour mettre la paix autant que je serai capable et je m'efforcerai de travailler pour faire régner la concorde et l'harmonie autant qu'il me sera possible."

M. ADELARD LATULIPPE

candidat du quartier No 4 est le dernier à parler. M. Latulippe dit qu'il a été choisi par un groupe nombreux de contribuables de son quartier. "Je suis jeune", dit-il, "Je n'ai peut être l'expérience de mes bons amis mais en retour il y a beaucoup de bonne volonté et de courage chez moi. Vous m'avez vu naître", continue-t-il, "vous m'avez vu grandir, vous m'avez vu à la besogne depuis nombre d'années, est-ce que ma conduite et mes actes méritent votre confiance? votre vote? Si oui, je vous invite à le déposer en ma faveur le premier février prochain."

M. Latulippe dit qu'il se sent capable de représenter le No 4 et de défendre les droits de ses contribuables. Il sait comment se gagne une piastre et promet de les économiser ces piastres. Il ajoute qu'il sera pour son quartier d'abord, pour la ville entière ensuite, il sera "pour l'intérêt de tous, pour le sucès, l'avancement et l'avenir de notre belle petite ville."

COPPELL, ONTARIO

Le 16 décembre avec la messe de 10 h. s'ouvraient très solennellement les Quarante Heures de cette paroisse Monsieur l'abbé Alphonse Corriveau, curé de St Jean Baptiste de Halléwood, est venu prêter secours à notre dévoué curé l'abbé Th. Roy. Les gens ont suivi avec une dévotion remarquable tous les exercices des Quarantes Heures. Tous sont venus à tour de rôle se prosterner devant l'auteur de leurs jours et l'adorer sous les humbles apparences de la Ste Hostie. Deux heures saintes ont été prêchées par le bon père Corriveau pendant lesquelles des cantiques appropriés furent chantés par la chorale de la paroisse. C'était vraiment un triomphe pour le divin Maître en ces jours-là, dans cette nouvelle petite paroisse.

Le dix huit, avant de quitter la paroisse du lieu Sa Grandeur Mgr J. Hallé, retenu à son évêché pour cause de maladie, bénit avec les prescriptions requises une cloche pour la chapelle paroissiale. M. Corriveau voulut bien encore, en termes éloquents, nous dire la fonction de la cloche, qui est de sonner pour Dieu et recommanda à chacun de toujours être docile la voix de la cloche. Après la cérémonie un nombre considérable de gens eurent l'honneur de faire résonner les premiers sons et tous assistèrent à son installation de cette première cloche.

—Nos petits écoliers ont été en vacances, leur devouée institutrice Mlle Lorette Drouin étant allée dans sa famille pour les fêtes.

—Plusieurs de nos jeunes gens travaillent pour la Northern Paper Mill. Co., sous la conduite de M. Alphonse Doyer. Beaucoup sont un peu découragés, parce que la neige retarde à tomber, mais par contre les bûcherons sont bien heureux de leur sort

—Nous avons dans la place deux marchands généraux et plusieurs petits marchands de ligne particulière, ce qui manque un peu ce sont les les consommateurs afin de créer une position stable à tous ces détailleurs.

—Nous avons aussi une salle d'amusement, "Pool Room" tenue par un particulier nous lui souhaitons donc beaucoup de visiteurs étrangers parce que les paroissiens de Coppell ne sont pas des amateurs de jeux et n'ont pas le temps de visiter ces salles. Le temps presse trop pour eux de faire de la terre et de couper leur bois. Ils sont forts de leur devise. Travaillons et faisons le bien tandis que nous sommes vivants."

—A l'occasion du jour de l'An plusieurs sont allés faire une visite à leur curé.. Nos félicitations.

Aux Cultivateurs

du district de Québec

EXPEDIEZ VOTRE CREME

A QUEBEC



et sauvez sur les frais de transport. CALCULEZ quel montant vous économisez pendant une année, nous sommes certains que vous expédierez votre crème à

LAITERIE LAVAL ENR.

237, 4ième Avenue, - Limoilou, QUEBEC

Capital, $500,000.00

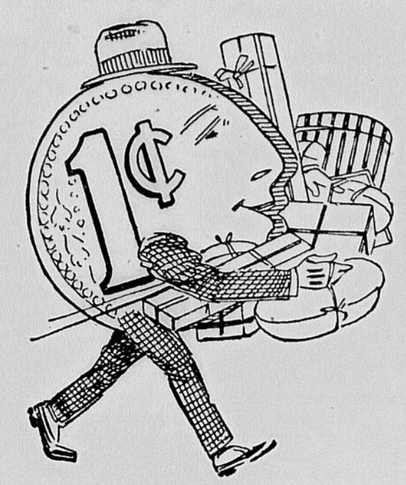
Références: Banque Canadienne Nationale et Banque de Montréal.

SON ET GRU

Nous avons à offrir, pour livraison immédiate, quelques chars de **son et de gru rouge.** : :
Demandez nos prix pour ces engrais livrés à votre station.
Epargnez en nous confiant vos commandes pour grains ronds:
AVOINE, BLE, BLE D'INDE, ORGE
Ecrivez ou télégraphiez à nos frais pour nos plus bas prix.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 St-Paul Est, -:- MONTREAL



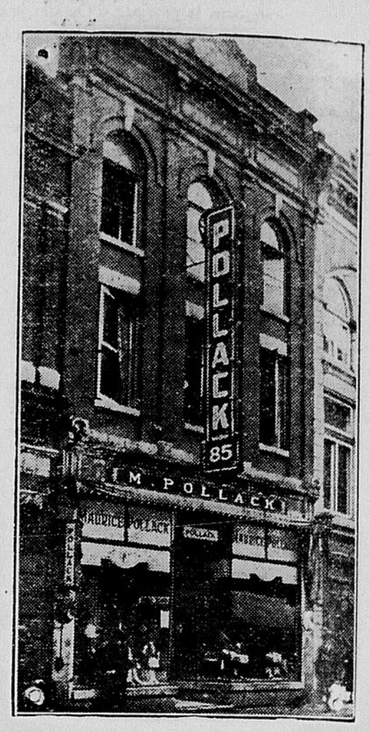
POLLACK

:-: 85 St-Joseph :-:

QUEBEC

LA GRANDE VENTE A UN SOU CHEZ POLLACK est en pleine activité.—Venez y prendre votre part des véritables aubaines que nous vous offrons.

Vos dépenses de voyages seront amplement couvertes par par les économies que vous y ferez



LA VALEUR D'UN SOU

Durant cette vente, votre argent a doublé de valeur, parce que si vous ajoutez UN SOU à votre achat primitif, vous avez droit au même montant en marchandise dans tous les départements, chaussures et fourrures exceptées.

EXEMPLE:

Si vous achetez pour $10.00 en ajoutant un sou vous avez droit à $10.00 en marchandise qu'il vous plaira de choisir.

Vous pouvez acheter un complet ou un paletot pour homme et en ajoutant un sou, vous pouvez acheter une robe ou un manteau pour dame de même valeur.

ATTENTION

Ne vous trompez pas d'adresse, la grande vente à UN SOU se fait uniquement chez POLLACK au No 85 de la rue St-Joseph.

Ne vous laissez pas induire en erreur par certaines ventes ou enseignes similaires, assurez-vous seulement que vous êtes au numéro 85 de la rue St-Joseph chez Maurice Pollack. C'est le seul magasin à Québec à faire la vente à UN SOU dans les confections pour hommes, femmes et enfants.

Prenez le tramway de la base ville et débarquez à la rue du Pont.—Cherchez l'enseigne jaune au No 85.





COMPLETS ET PALETOTS

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

$30. deux pour $30.

EN AJOUTANT UN SOU

LES PALETOTS:

Nous avons groupé pour cette semaine, des valeurs en paletots jusqu'à $45.00, que nous avons marquées à un prix uniforme de $30.00 pour cette vente. Ce sont des Ratines, Whitneys et Meltons anglais bleu marine doublés en peluche de fantaisie 34 ou en entier, d'autres sont doublés en satin de luxe en entier avec entre-doublure en feutre. Modèles Ulster et le nouveau "Guard". Dans ce groupe vous trouverez aussi les paletots modèles "Chesterfield" avec collet de velours bleu marine ou gris fer à devants simples ou croisés ainsi que le populaire gros Ulster en treize pesant 40 onces à la verge, chaudement doublés et entre-doublés, quelques-uns ont une entre-doublure en caoutchouc jusqu'à la taille. Points: 33 à 46, mais non dans chaque ligne.

LES COMPLETS:

La majeure partie de ces complets a été confectionnée avec des marchandises qui nous sont arrivées d'Angleterre pour le commerce du printemps. Cependant, nous les avons inclus dans la vente à UN SOU pour en faire bénéficier notre clientèle. Choisissez parmi les tweeds, worsted, twists et serges grises tout laine, dans une grande variété de couleurs et patrons dans les modèles nouveaux pour hommes et jeunes gens ainsi que les modèles réguliers et les modèles spéciaux pour les hommes corpulents. Confection de tout premier ordre et ajustage parfait. Tailles régulières: 33 à 46. Tailles pour gros hommes: 38 à 48.

EN VENTE A $30.00 CHACUN

Ajoutez un sou et choisissez un complet de même valeur ou toute autre marchandise qu'il vous plaira de choisir.

EN VENTE A $30.00

AJOUTEZ UN SOU ET CHOISISSEZ UN PALETOT DE MEME VALEUR.

Manteaux garnis en fourrure

$14.99, 2 pour $15.00

Jamais occasion aussi favorable ne s'est présentée à vous de pouvoir drap suède ou velours garni en fourrures à un prix aussi modique. Par la même occasion vous pouvez vous choisir une jolie robe en soie, rien qu'en ajoutant un sou. Vous avez un choix immense dans les couleurs et les styles et les fourrures sont en harmonie avec la couleur du manteau — Mandel, Thibétine et Seal Electrique — Tailles: 14 à 48, mais non dans chaque ligne.

En vente à $14.99

AJOUTEZ UN SOU ET DOUBLEZ VOTRE ACHAT



Robes de Couvent et Robes de flanellette, pour fillettes

$3.99, 2 pour $4.00

MERES! Voici une occasion toute spéciale d'acheter la robe de couvent supplémentaire ou la robe en flanelle de vos fillettes de 6 à 14 ans. Les robes de couvent sont des costumes réglementaires en cachemire tout laine de belle qualité et les flanelles sont des styles appropriés aux fillettes de cet âge.

En vente à $3.99, 2 pour $4.



150 nouvelles robes de toilette

$14.99, 2 pour $15.00

Ces élégantes robes en crêpe satin ou crêpe plat se distinguent surtout par l'élégance et la beauté de leurs styles. La grande variété des modèles et des différents sujets de garnitures vous en facilitera le choix. Il y en a pour toutes personnalités et les couleurs sont ce qu'il y a de plus en vogue. Tailles pour Dames et jeunes filles.

$14.99 2 pour $15.00



SWEATERS EN LAINE POUR DAMES

$4.99 2 pour $5.00

EN AJOUTANT UN SOU

SWEATERS en belle laine, tricots pesants ou tricots fins, genre gilet, boutonné en avant, dans une grande variété de couleurs, points assortis.

EN VENTE A $4.99 OU 2 POUR $5.00

KIMONOS en EDREDON et en VELOURS RAYE POUR DAMES

$4.99 2 pour $5.00

EN AJOUTANT UN SOU

C'est un vêtement d'usage quotidien que vous pouvez acheter maintenant à moitié prix.—Flanelle Edredon pesante et Velours rayés dans un excellent choix de couleurs, garnis de cordes de soie et couleurs contrastantes. Tailles assorties.

$4.99, 2 pour $5.00

POLLACK — Le Magasin qui "bat la Marche".

CE SOIR Jeudi le 24

Seance Dramatique et Musicale

. . . par les Amateurs de St-Georges . . .

SALLE DU COLLÈGE